

# GASCOGNE

— Gers · Hautes-Pyrénées · Landes —

## *Description et historique du Blason*

Ecartelé aux 1 et 4 d'azur au lion d'argent, aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>, de gueules à la gerbe d'or liée d'azur.

Ces armes sont celles qui lui furent concédées à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle par Louis XIV. (Voir la Guyenne.)

### **NOTES HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES SUR LA GASCOGNE**

Cette province est bornée au nord par la Guyenne, à l'ouest par l'Océan Atlantique, au sud par la Navarre et le Béarn, à l'est par le Languedoc et le Comté de Foix.

Elle faisait partie du gouvernement de Guyenne et Gascogne et forme aujourd'hui les départements du Gers, des Landes et des Hautes-Pyrénées. Sa capitale est Auch.



En 542, elle fut envahie par les Vascons (Ibères) qui résistèrent à toutes les entreprises faites pour les expulser. L'armée de Charlemagne fut battue près de Roncevaux, malgré la valeur de l'héroïque Roland qui y fut tué. Pourtant Louis le Débonnaire triompha d'eux en 813, puis il chassa les Normands qui avaient envahi ses domaines ; mais il les retrouva pleins du désir de se venger et Totelus périt dans une terrible bataille. La Gascogne s'enrichit du duché de Bordeaux en 904. Les trois fils de Sanchez le Courbe se la partagèrent et se la disputèrent et à la fin la Guyenne fut réunie à la Gascogne. Le mariage de Brisque, fille de Sanchez III, avec Guillaume, comte de Poitiers et d'Aquitaine, fit passer le titre de duc de Gascogne à la maison de Poitiers. Lors du premier mariage d'Eléonore avec Louis VII en 1137, la Gascogne appartint un moment au domaine royal. Mais elle passa ensuite aux mains des Anglais quand cette princesse épousa Henri Plantagenet. Ce fut seulement en 1453 que le roi de France Charles VII la retrouva et l'incorpora définitivement à la couronne française.

Les habitants sont les Gascons.

Les villes principales sont :

**Auch** (14.000 habitants), de grande figure grâce à sa cathédrale et à sa tour de César, s'étale en amphithéâtre sur le penchant d'une colline et on y accède par un superbe escalier. La vue du sommet de la colline est très étendue et agréable.

**Condom**, tire son importance d'un grand commerce et de l'expédition des eaux-de-vie d'Armagnac. La Baise la baigne. Les environs en sont charmants.

**Lectoure**, possède un riche passé historique. Le célèbre duc de Montmorency, fut fait prisonnier à la bataille de Castelnaudary et emprisonné dans le château. Toute la ville essaya de le faire évader ; mais il n'y réussit pas parce qu'il voulut sauver avec lui son fidèle domestique et Il périt sur l'échafaud.

**Tarbes**, quoique bâtie au milieu d'une plaine, jouit d'une vue magnifique, entre autres sur le Pic du Midi de Bigorre. Le vieux château et la cathédrale possèdent de curieux souvenirs du passé. Son marché est très important et pittoresque.

**Bagnères-de-Bigorre**, qui attire une quantité de baigneurs autour de ses 50 sources minérales. Ils peuvent faire nombre de promenades délicieuses dans les environs très variés d'aspect.

**Mont-de-Marsan**, est un centre commercial actif à cause de son heureuse situation au point où se rencontrent toutes les grandes routes des Landes. Elle a un joli pont sur la Midouze et aussi un port utile.

**Dax**, ville balnéaire connue surtout par les boues chaudes avec lesquelles on traite certaines affections. Elles proviennent du limon de l'Adour. De belles ruines romaines y subsistent.

Au point de vue archéologique, les Romains ont laissé peu de vestiges : bains, fontaines, le pont de César, etc. Mais beaucoup de ruines de beaux châteaux rappellent le Moyen-âge. Nombreuses sont les églises gothiques : les plus anciennes sont celles de Carcarès (810) et celle de Montaut du IX<sup>e</sup> siècle. Enfin terminons par celle de Saint-Paul-les-Daz, qui est magnifique.

Cette province se pare d'importantes forêts de chênes ou de sapins, de lacs petits, mais poissonneux, de dunes très élevées. Elle est d'aspects très variés. Si le département du Gers voit les premiers contre-forts des Pyrénées, celui des Hautes-Pyrénées en voit les masses imposantes et les sommets neigeux ; du merveilleux cirque de Gavarnie s'élanç le grand Gave par un saut de 422 mètres. Des gorges sauvages, de sèches vallées s'y opposent, L'océan bat ses côtes sans qu'aucun port ne s'y ouvre. La grotte de Lourdes attire une multitude de pèlerins.

La Gascogne est arrosée par l'Adour, le Gers, le Gave de Pau, etc.

Les céréales y foisonnent, les vignes de même. Les chevaux (Tarbes), la résine, les carrières de marbre sont une importante source de revenus. Une grande richesse provient par de nombreuses sources thermales : Barèges, Saint-Sauveur, Cauterets, Dax, Salin-Thermal entre autres. Des étoffes (Barèges), des « tricots des Pyrénées », des armes, des feutres, des liqueurs, des tuiles, etc., alimentent son commerce. De nombreuses usines fonctionnent. Le maïs y atteint des proportions gigantesques.

Saint Vincent de Paul, de Montesquiou, Villaret-Joyeuse, Lannes, Th. Gautier, le Maréchal Foch, etc. y naquirent.





# GUYENNE

*Tarn-et-Garonne · Aveyron · Lot · Dordogne*  
*— Lot-et-Garonne · Gironde —*

## *Description et historique du Blason*

De gueules au léopard d'or, armé et lampassé d'azur.

Ce nom vient, par corruption, d'Aquitaine. Eléonore de Guyenne, répudiée par Louis le Jeune, apporta le riche héritage des ducs d'Aquitaine, en se remarquant à Henri II duc de Normandie, hériter de la couronne d'Angleterre. Ainsi la Guyenne et les plus belles provinces de France passèrent sous la domination anglaise (1154).

Charles VII ayant reconquis la Guyenne en 1453, Louis XI la donna à son frère qui devint duc de Guyenne.

On a dit que le léopard d'Aquitaine, joint à ceux de Normandie, avaient formé les armes d'Angleterre.

Cette légende ingénieuse ne repose malheureusement sur rien.

### **NOTES HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES SUR LA GUYENNE**

Cette province est limitée au nord par la Saintonge, l'Angoumois et le Limousin, à l'est par l'Auvergne et le Languedoc au sud par le Languedoc et la Gascogne, à l'ouest par l'Océan Atlantique.



Elle a formé les départements du Tarn-et-Garonne, Aveyron, Lot, Dordogne, Lot-et-Garonne et Gironde. Sa capitale est Bordeaux.

Après avoir été disputée par plusieurs peuples, la Guyenne, qui s'appelait autrefois l'Aquitaine, devint propriété de Charlemagne qui en fit un royaume soumis à son autorité. Il en fit don à Louis le Débonnaire, qui le céda à son fils en 814. Pépin II, Charles le Chauve, son fils Charles, Louis le Bègue, se succédèrent comme rois de cette province, qui s'appela duché de Guyenne, à partir de la domination de Rainulf 1<sup>er</sup>. Soumise à de nombreux Chefs pendant les siècles suivants, elle finit par devenir la dot magnifique d'Éléonore, nièce de Guillaume X. Elle l'apporta au futur roi d'Angleterre, Henri II. Et ce fut le commencement de luttes prolongées avec les Anglais. Après avoir été, passagèrement réunie au domaine royal, le traité de Brétigny augmenta les possessions anglaises en France, en lui adjoignant la Saintonge, l'Aunis, le Poitou, le Rouergue et l'Angoumois. Enfin, elle fit définitivement partie de la couronne par la prise de Bordeaux et de la bataille de Castillon. Les guerres civiles la ravagèrent. La Révolution trouva en elle une approbation enthousiaste et l'attitude du Parlement de Bordeaux contribua énergiquement à l'adoption des principes de 1789.

Ses habitants n'ont pas de nom spécial.

Villes principales :

**Bordeaux** (256.683 habitants), superbe ville, munie d'un port très important par son mouvement commercial, possède de belles églises (Sainte-Croix et Saint-Michel), de charmantes promenades, des quais magnifiques. Aux environs, Arcachon est très fréquentée des hivernants.

**Libourne**, sur la Dordogne, très prospère, grâce à son important commerce de vins ; on y remarque un bel Hôtel de Ville du XVI<sup>e</sup> siècle.

**Nérac**, où Marguerite de Valois, Jeanne d'Albret et Henri IV résidèrent souvent.

**Montauban**, joliment située sur les berges du Tarn, enjambé par un superbe pont de briques, du XIV<sup>e</sup> siècle, possède de belles maisons du même style. Ingres lui légua une précieuse collection d'objets d'art et de dessins.

**Cahors**, riche en restes de l'antiquité romaine (arc de Diane) ou en souvenirs du moyen-âge, entre autres le pont Valentré.

**Figéac**, d'un aspect archaïque, charmant avec ses maisons des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles. Dans l'arrondissement, citons les ruines splendides de Castelnau-de-Brétanoux. Sites délicieux.

**Périgueux**, l'église de Saint-Front en est le plus bel ornement, mais son trésor est le musée d'antiquités.

**Bergerac**, célèbre par ses vins fameux. Dans les environs citons le cloître de Cadouin, d'art ogival, le château de Biron et le château et la Tour de Montaigne.

Les souvenirs archéologiques sont nombreux en Guyenne : de l'époque druidique on trouve de beaux restes dans le Lot, le Lot-et-Garonne, l'Aveyron. En Dordogne des souvenirs celtiques, le roc branlant des tombelles. L'art romain se retrouve dans chaque département : monnaies, médailles, pans de murs, tours de Vésonne, Camp de César. Le moyen-âge avec ses châteaux-forts (celui de la Reine Brunehaut et le cloître et les sculptures de l'Abbaye de Moissac), ses ruines imposantes de châteaux, d'abbayes, le cloître des cordeliers de Rhodes et la chartreuse de Villefranche est très abondant.

En curiosités naturelles, cette province est encore plus riche : grottes de Langoiran, de Solsac, de Miremont, remarquables, de nombreuses cascades (Sourzac, Salles), vallées sans issues, ruisseaux perdus dans des souterrains, jets d'eau naturels, gouffres (Padirac), abîmes, montagnes brûlantes, lac de Salibourne, volcan éteint, trou volcanique de Pomaissac, roc de Rouquier, marais, sables mouvants excitent l'intérêt.

Dans la Gironde s'observe le curieux phénomène du Mascaret.

La Guyenne est arrosée par le Tarn, le Lot, l'Aveyron, la Dordogne, la Vézère, la Drôme, la Garonne, le Gers et la Saône.

De riches mines de fer, de houille, d'anthracite, y sont exploitées. Les vins y sont réputés et d'un commerce très important. Les céréales y croissent en abondance. Cuirs, faïences, toiles, lainages, fruits, conserves alimentaires, distilleries, brasseries, ostréiculture, constituent une grande prospérité industrielle et commerciale, avec 20.000 hectares de châtaigniers.

Beaucoup d'hommes célèbres en sont natifs : Clément Marot, Bernard Palissy, Cyrano de Bergerac, Fénelon, le Maréchal de Belle-Isle, Montesquieu, Ingres, Lacépède, Sirey, Champollion, Canrobert, Gambetta.





# LANGUEDOC

*Haute-Loire · Lozère · Ardèche · Gard · Hérault · Aude*  
— *Tarn · Haute-Garonne* —

## *Description et historique du Blason*

De gueules à la croix vidée, cléchée et pommetée d'or de douze pièces dites croix de Toulouse.

Le Languedoc comprenait jadis plusieurs comtés. Le plus considérable fut celui de Toulouse. Il y eut aussi des comtes de Narbonne, de Béziers, de Nîmes, de Carcassonne, etc. En 1270, à la mort d'Alphonse, comte de Poitiers, frère de saint Louis, qui avait épousé la fille unique du dernier comte de Toulouse, Philippe le Hardi, roi de France recueillit cette riche succession. Ce fut l'origine des Etats de Languedoc.

### **NOTES HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES SUR LE LANGUEDOC**

Cette province est bornée au nord par l'Auvergne, la Guyenne et le Lyonnais ; à l'est par le Rhône ; au sud par la Gascogne, le Roussillon et le Comté de Foix, à l'ouest par la Gascogne.



Elle a formé les départements de Haute-Loire, Lozère, Ardèche, Gard, Hérault, Aude, Tarn, Haute-Garonne. Sa capitale est Toulouse.

Charles Martel et Pépin le Bref en chassèrent les Sarrasins en 759. Charlemagne en fit un Marquisat qui passa au Roi Louis VIII en 1229 (traité entre saint Louis et Raymond VII). Elle devint bien de la couronne, définitivement sous Philippe le Hardi en 1271 et s'appela désormais Languedoc. Jusqu'alors on l'avait nommée Gothie. En 1302 il recevait ses limites définitives et on décidait que les États provinciaux se réuniraient toujours à Toulouse. Les guerres civiles troublèrent Montauban, Castres, Alais et Nîmes. Les luttes religieuses sous Louis XIII bouleversèrent ensuite le pays. Richelieu plaça dans la province un simple représentant de l'autorité royale. Elle fut gouvernée par des Intendants jusqu'en 1789.

Les habitants sont les Languedociens.

Les villes principales sont :

**Toulouse** (149.693 habitants), embellie de constructions en briques rouges, se pare surtout du Capitole datant du XV<sup>e</sup> et du XVIII<sup>e</sup> siècles et de splendides églises (Saint-Sernin, Saint-Etienne). Le couvent de Saint-Augustin ne peut être oublié. En 1490, Clémence Isaure y fonda les jeux floraux continués de nos jours.

**Saint-Gaudens**, riche de souvenirs antiques.

**Le Puy**, dominée par le rocher Corneille et sa pittoresque cathédrale, présente un aspect fort curieux encore affirmé par le dyke d'Aiguilhe supportant la Chapelle romane de Saint-Michel.

**Brioude**, le tombeau de Saint-Julien lui valut une célébrité immense. Son église placée sous ce vocable est romane et splendide.

**Florac**, illustrée par la guerre des Camisards et le dernier combat héroïque qui coûta la vie à Duguesclin, à Château-Neuf-Randon. La ville est traversée bruyamment par les Cascades du Pêcher.

**Privas**, jadis Louis XIII le rasa.

**Tournon**, perchée au-dessus du Rhône sur un rocher formidable est intéressante encore par son vieux château et ses deux ponts suspendus.

**Nîmes**, riche de magnifiques vieux monuments : la maison carrée, les arènes, deux anciennes portes, le pont du Gard (aqueduc), l'amphithéâtre.

**Aigues-Mortes**, entourée de murs crénelés, portes et tours du passé, est reliée à la mer par un canal de 4 kilomètres et devient ainsi port maritime.

**Bagnères de Luchon**, est très fréquentée pour ses eaux.

**Carcassonne**, d'une étrange et splendide beauté. Deux fois ceinte de murailles, défendue par 50 tours, c'est une citadelle formidable. Sa « cité » s'enrichit de la porte Narbonnaise, d'un château, d'une église.

**Narbonne**, garde du moyen-âge deux superbes églises (Saint-Just et Saint-Paul-Serge). Un musée d'Art et d'archéologie y est installé.

**Montpellier**, beaux monuments, commerce des plus importants. Ancienne université qui lui procure un haut renom scientifique.

**Saint-Pons**, aux environs duquel se manifestent les sources thermales de Lamalou.

**Sète**, second port de la Méditerranée en France.

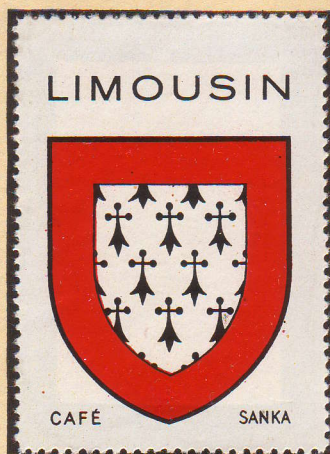
**Albi**, possède un intéressant pont sur le Tarn. On y admire la Cathédrale de Sainte-Cécile. La célèbre guerre des Albigeois l'a rendue célèbre.

Comme archéologie, le temps des druides a laissé en Languedoc de nombreux souvenirs : dolmens, peulwans, pierres branlantes ; dans le Gard et la Haute-Loire spécialement, des cavernes à plusieurs étages et plusieurs cavités qui étaient les temples munis d'autels des Druides. Des Wisigoths subsistent deux fort belles mosaïques. Les Romains ont semé un peu partout des pavés en mosaïque, des pierres tumulaires, des sculptures, bains, médailles, tombeaux. Du temps des Carolingiens de superbes abbayes et châteaux. L'église de Lautrec date de Charlemagne et aussi le Chartreux de Saix. N'oublions pas nombre de châteaux et d'églises du Moyen-âge.

Cette riche province de montagnes et de plaines, de vastes vallées et de sommets imposants regorge de beautés naturelles : anciens volcans, lacs, grottes, gouffres redoutables, cascades neigeuses. De grandes forêts rivalisent avec les pâturages et sa Camargue est peuplée de centaines de vaches noires. L'Ardèche, la Loire, l'Allier, l'Aude, l'Ariège, le Gard, l'Hérault, la Garonne, le Tarn et le Lot arrosent ces huit départements où croissent de grands vignobles, d'abondantes céréales. Ses spécialités sont la séréciculture, la saboterie, les dentelles du Puy et de Craponne, des vins réputés et le bétail. Elle possède plusieurs sources thermales.

De nombreuses célébrités y sont nées : Saint-Roch, Cujas, les Montgolfier, Chaptal, Boissy-d'Anglas, Latour-Maubourg, La Fayette, Rivarol, Guizot, Aug. Comte, Niel, Cambacérés, Las-Cases, A. Daudet, Mercier, Falguière.





# LIMOUSIN

*— Corrèze · Haute-Vienne —*

## *Description et historique du Blason*

D'hermines à la bordure de gueules.

Le Limousin a partagé longtemps les destinées de l'Aquitaine, Eléonore de Guyenne ayant porté, par son mariage, la souveraineté de cette province au roi d'Angleterre.

Au XIII<sup>e</sup> siècle, le Limousin passa aux ducs de Bretagne, par le mariage d'Arthur de Bretagne avec Marie, héritière des vicomtes de Limoges. Il devint dans la suite la propriété de la maison d'Albret, et par l'avènement d'Henri IV au trône de France il fut définitivement réuni à la couronne.

Sous les ducs de Bretagne le Limousin eut un blason d'hermines, à la bordure de gueules. D'Hozzier lui attribua, en 1696, le blason que voici : D'argent, parti de gueules chapé de l'un en l'autre.

### **NOTES HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES SUR LE LIMOUSIN**

Cette province est bornée au nord par la Manche, à l'ouest par l'Angoumois et le Périgord, au sud par le Quercy, à l'est par l'Auvergne.



Grand gouvernement de l'ancienne France où sont actuellement enclavés les départements de la Corrèze et de la Haute-Vienne.

Sa capitale est Limoges.

Les Lémovices résistèrent vivement aux Romains et 10.000 combattants tentèrent de faire lever, à César, le siège d'Alésia. La fin de cette tragédie guerrière est trop connue pour y revenir. Les Wisigoths s'en emparèrent au V<sup>e</sup> siècle ; reprise par Clovis, elle eut plusieurs maîtres différents jusqu'à Dagobert. A ce moment elle fut assujettie aux rois de Neustrie et enfin Eudes la posséda complètement. Au VIII<sup>e</sup> siècle Pépin s'en empara. Dot d'Eléonore d'Aquitaine quand elle épousa Henri II Plantagenet, elle passa à l'Angleterre (1152). Richard Cœur de Lion et Jean sans Terre, après sa mort, en eurent la possession. En 1203, prise par Philippe-Auguste, elle fut rendue aux Anglais en 1259 par Saint Louis. Charles V la leur reprit en 1369 et elle fit partie dorénavant et définitivement du domaine de la couronne. Sous Henri IV, elle devint une généralité, avec Limoges, comme chef-lieu. Turgot, au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'administra avec un succès d'essai qui l'encouragea, plus tard, devenu ministre, à reprendre et à poursuivre certaines applications des principes du Gouvernement. C'est en 1791 qu'elle fut scindée en deux départements.

Les habitants sont les Limousins.

Les villes principales :

**Limoges** (76.439 habitants), Henri II d'Angleterre la prit en 1155. En 1183 son fils Richard Cœur de Lion fit de même et y reçut la couronne du duc d'Aquitaine, en église Saint-Martial. Les guerres de religion l'éprouvèrent beaucoup. Plusieurs belles églises s'y dressent, entre autres celle de Saint-Michel-des-Jubés du XIV<sup>e</sup> siècle et la cathédrale Saint-Etienne dont un jubé de la Renaissance est une merveille. Beaucoup d'objets d'art de haute valeur y sont à admirer.

**Saint-Yrieix**, possède un intéressant moulin (église du XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles). On y exploite des carrières de kaolin.

**Bellac**, est remarquable par une intéressante église à deux nefs l'une romane, l'autre du XV<sup>e</sup> siècle.

**Tulle**, épargnée par les guerres et autres fléaux, s'étage sur les versants d'une vallée que baigne la Corrèze et est entourée de sites charmants. La « maison Sage » du XIV<sup>e</sup> siècle, élevée sur la plus belle place de la ville, très bien conservée, présente une façade gothique dont les détails et l'exécution sont merveilleux.

**Brive**, presque aussi importante que Tulle. Ses habitants jouissent beaucoup d'une belle promenade ombragée sur les bords de la Corrèze. Aux environs est le château de Mme de Pompadour ; et plus loin la tour penchée du château de Turenne, garde au village qu'elle domine un joli cachet moyenâgeux.

**Ussel**, semble avoir été bâtie sur un ancien camp romain ; on retrouve aux alentours bien des objets de cette époque. La guerre, le feu, la peste la ravagèrent à plusieurs reprises.

Au point de vue archéologique, il y a beaucoup à dire sur le Limousin. On y trouve des vestiges de fortesses gauloises qui dateraient d'une époque antérieure aux Romains. Situées très haut sur des sommets, protégées par des murailles perpendiculaires, faites de formidables morceaux de rocher, elles étaient fortement défendues. La plus célèbre est celle de Roc-de-Vic. Huit autres forts de moindre importance appelés Puys s'y éparpillent. Beaucoup d'autres ruines y sont appréciées des savants. La Pierre de Maumont est connue comme étant celle où Richard Cœur-de-Lion fut frappé mortellement d'une flèche. Fontaines, aqueducs, émaux, ouvrages de cuivre ciselés ne sont pas à dédaigner.

De superbes cascades (Gimel, Treignac), des grottes, une étrange muraille en basalte, appelée les Orgues de Bort et du Saut de la Sole, sont aussi étranges que pittoresques.

Le Limousin est arrosé par la Corrèze, la Dordogne, la Cère, la Vézère et la Vienne.

L'Agriculture y est médiocre. Mais de belles châtaigneraies y fournissent la majeure partie de la nourriture des Limousins avec les pommes de terre. Belle race de chevaux et de bœufs. Beaucoup de ressources minérales : mica, amiante, pierres précieuses, émeraudes surtout, mines de cuivre, d'étain, de houille. Les terres à porcelaine sont employées pour la fabrication des belles faïences de Limoges et aussi dans notre manufacture de Sèvres (S.-et-O.). Fabriques de papiers, d'étoffe et surtout d'armes renommées.

Y naquirent : Saint Eloi, les de Ségur, Noailles, Turenne, Bugeaud, Sadi-Carnot, etc.





# LORRAINE & BARROIS

— Meuse · Meurthe · Moselle · Vosges —

## *Description et historique du Blason*

D'or à la bande de gueules chargée de trois alérions d'argent.

Le très ancien duché de Lorraine (Lotharingia, royaume de Lothaire) tire son nom de Lothaire, neveu de Charles le Chauve. Gérard d'Alsace investi de ce grand fief par l'Empereur Henri le Noir, fut l'ancêtre des ducs héréditaires et de cette illustre maison de Lorraine, qui possédait jusqu'à la dernière guerre le trône impérial d'Autriche.

Sous le règne de Louis XIV, les ducs de Lorraine se rangèrent du côté de la maison d'Espagne et d'Autriche et furent dépouillés de leurs biens. Le traité de Ryswick rétablit le duché que François, duc de Lorraine, céda à Stanislas Leczinski, Roi de Pologne. En échange il reçut le grand duché de Toscane; ce fut l'époux de Marie-Thérèse d'Autriche, héritière du trône impérial.

On dit que Godefroy de Bouillon, ayant percé trois oiseaux d'un trait lancé pendant le siège de Jérusalem, les ducs de Lorraine chargèrent leur bande de trois alérions.



## NOTES HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES SUR LA LORRAINE

Cette province bornée au nord par le Luxembourg et l'Allemagne, à l'est par l'Alsace et l'Allemagne, au sud par la Franche-Comté, à l'ouest par la Champagne, a formé les départements de : Meuse, Meurthe-et-Moselle, Moselle, Vosges.

Sa capitale est Nancy.

La Lorraine fut disputée et tiraillée âprement dans les neuf premiers siècles de l'histoire, mais sous Othon le Grand, elle est associée strictement à l'Empire germanique. Le duché passe au père, au fils de Gislebert, à Conrad le Roux, enfin à Brunon, archevêque de Cologne. Les descendants de Gérard d'Alsace le gardent jusqu'au XV<sup>e</sup> siècle. En 1431, hors les villes de Metz, Verdun et Toul, la Lorraine passe dans la maison d'Anjou par mariage. Les trois évêchés étant cédés à Henri II, en 1559, la France intervient plusieurs fois dans les affaires lorraines. Les forteresses furent découronnées et le pays occupé par Louis XIII, de 1631 à 1637. Louis XIV en fit de même en 1670. La Lorraine devint effectivement française en 1737 quand François II l'échangea contre la Toscane. Le bénéficiaire de cet arrangement, Stanislas Leczinski, devait la rendre à la France au décès de ce roi détrôné (1766). C'est en 1790 qu'elle fut divisée en quatre départements : Meuse, Vosges, Moselle et Meurthe. La Moselle et la Meurthe devinrent celui de Meurthe-et-Moselle après le traité de Francfort en 1871. En 1914, les Allemands s'emparèrent de Saint-Mihiel ; puis, des Vosges à l'Oise, ils s'enfouirent dans les tranchées. Le général Sarrail lutta contre le Kronprinz entre Verdun et Bar-le-Duc et le général de Castelnau protégea Nancy pour arrêter le mouvement des Allemands sur Paris. Deux armées françaises en route vers Metz furent arrêtées entre Morhange et Sarrebourg. Les Allemands les refoulèrent au delà de Lunéville. Leur mouvement envahisseur refoula vers la Meuse deux autres armées qui devaient envahir le Luxembourg. Le choc eut lieu entre Virton et Longwy. Violents combats dans la Meuse, en 1915, à Vauquois et aux Eparges. Aussi autour du Vieil-Armand (Vosges) et encore dans les régions boisées de la Grurie (forêt d'Argonne), Bois-le-Prêtre (environs de Pont-à-Mousson). En 1916, Verdun fut assiégée 11 mois. Le fort de Douaumont fut pris ; des combats sanglants eurent lieu au Fort de Vaux, sur les hauteurs de Mort-Homme et à la côte 304. Enfin au fort de Souville, l'assaut fut arrêté et Vaux et Douaumont repris.

Les habitants sont les Lorrains.

Les villes principales sont :

**Nancy** (96.306 habitants), dont les murailles furent détruites au XVII<sup>e</sup> siècle, connu l'envahissement des ducs Léopold et François au XVIII<sup>e</sup> siècle et celui de Stanislas. De beaux monuments ornent la vieille ville.

**Metz**, tomba en possession des Allemands en 1871.

**Verdun**, assiégée en 1792 par les Prussiens. Son défenseur (de Beaurepaire) se suicida avant sa reddition. Elle soutint encore un siège d'un mois en 1870. Mais aucun n'égala celui qu'elle subit en 1916 qui coûta la vie à de nombreux soldats français. Il y fut tiré 14.000.000 de coups de canon.

**Toul**, important camp retranché.

**Épinal**, place forte de première importance, aux environs de Neufchâteau est le village de Domrémy justement célèbre.

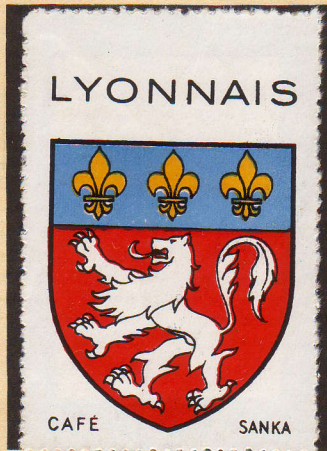
Les souvenirs archéologiques abondaient ; mais la terrible lutte qui bouleversa la région a dû les anéantir entièrement. Les beautés naturelles en sont célèbres : ballons, montagnes boisées, vallées pittoresques, ravins sauvages, plaines fertiles et champs arides, galeries souterraines, les délicieux lacs de Gérardmer et de Longemer, des étangs et des marais lui donnent un très particulier aspect pittoresque.

La Moselle, la Meuse, la Meurthe, la Sarre, la Marne, l'Orne, l'Aisne et la Saône y coulent.

La Lorraine possède plusieurs villes d'eaux : Plombières, Vittel, Bains, Bussang, Contrexéville. Elle possède de nombreuses spécialités : dragées, liqueurs (Verdun), pâtisserie (Commercy), brasseries (Maxéville et Tantonville), cristaux, glaces (Baccarat), dentelles (Mirecourt), confitures (Bar-le-Duc) ; d'importantes carrières de pierre, de grès, les hauts-fourneaux de Longwy, Varangéville, Nancy y produisent une fonte de premier ordre. Le houblon, les céréales, la vigne, les merises (pour la fabrication du Kirsch), les prunes donnent lieu à un commerce important. On y élève chevaux et moutons. Les fromages de Gérardmer sont délicieux.

De nombreuses célébrités y sont nées : Empereur Léopold, Jeanne d'Arc, comtesse du Barry, Dubois, Bouchotte, Bottin, Drouot, Saint-Lambert, J. Ferry, Isabey, Oudinot, Barrès, Fabert, Ney, Mangin, Liautey, Poincaré.





# LYONNAIS

– Rhône · Loire –

## *Description et historique du Blason*

De gueules au lion d'argent, au chef d'azur chargé de trois fleurs de lys d'or.

Le Lyonnais, revendiqué par le comte de Forez et les archevêques de Lyon, au Moyen-âge, fut l'objet de démêlés, qui permirent à Philippe le Bel d'acquérir cette province en achetant à l'archevêque ses droits en 1313. Les archevêques et les chanoines de Lyon conservèrent le titre de comte, comme marque de leur ancienne autorité temporelle. On donne au Lyonnais les armes de la ville de Lyon.

### **NOTES HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES SUR LE LYONNAIS**

Cette province est bornée au nord par la Bourgogne, à l'est par la Saône, au sud par le Languedoc, à l'ouest par l'Auvergne.

Ancien grand gouvernement, elle a formé en 1791 les deux départements du Rhône et de la Loire.

Sa capitale est Lyon.



Le Lyonnais passa des Burgondes aux Francs (534) et enfin à Lothaire par le traité de Verdun. Charles le Chauve le posséda en 869, puis ce furent Conrad le Pacifique, les comtes du Forez, les Guigne, I, II, III. Ce dernier, après bien des revendications diverses, vendit Lyon et le Lyonnais à l'archevêque de Lyon et à son chapitre, pour beaucoup d'argent. En 1183, Philippe-Auguste confirma cette opération. Le Lyonnais fut réuni au domaine royal par Philippe le Bel en 1307.

Ses habitants sont les Lyonnais.

Ses villes principales sont :

**Lyon** (466.767 habitants), dont on attribue l'origine aux Phocéens. Sa destinée fut très diverse. Après avoir appartenu aux Burgondes, elle fit partie de l'empire de Charlemagne. Objet de bien des convoitises elle suscita l'intérêt de Philippe le Hardi qui déclara la protéger. Elle subit encore de cruelles épreuves pendant les guerres religieuses : pillage des Protestants en 1562 et des Catholiques en 1572. Elle fut assiégée en 1793, condamnée à être bombardée jusqu'à démolition par la Convention, mais épargnée. Avant cela, à partir du XIV<sup>e</sup> siècle, son commerce et son industrie devinrent des plus brillants parce que les riches émigrants italiens, chassés de leur pays, la firent profiter et de leurs richesses et de leur science commerciale et industrielle. La fabrication des draps d'or, d'argent et de soie, surtout celle-ci qui est restée sa brillante et opulente spécialité, lui acquit une réputation universelle. C'est sous Louis XIV qu'elle connut la plus haute prospérité. Plusieurs nouveaux monuments l'embellirent. Mais cette paix féconde cessa au moment de la Révolution où elle connut de cruelles épreuves jusqu'au 9 Thermidor. Elle trembla encore sous la Terreur Reverchon, puis enfin ce fut la paix. Bonaparte apporta avec lui l'ordre et la bienveillance.

Cette belle ville est bâtie dans la presqu'île qui s'étend entre le Rhône et la Saône; elle est dominée par la célèbre église Notre-Dame de Fourvières, érigée au haut d'une colline, possède plusieurs anciens monuments très beaux, surtout l'église romane d'Ainay et la Cathédrale de Saint-Jean.

**Villefranche** fut la capitale du Beaujolais. Humbert IV la fonda à la fin du XI<sup>e</sup> siècle. Il lui accorda de nombreux privilèges, entre autres celui qui autorisait les maris à battre leurs femmes jusqu'à ce que le sang coulat ; il fallait seulement que les malheureuses ne mourussent pas.

**Montbrison** attira l'attention par l'importance de ses fortifications et subit de cruelles épreuves. Le féroce baron des Adrets la fit piller, les soldats et les habitants furent tués par des procédés divers également cruels. La ville entoure une colline volcanique, sur laquelle se dressait le château jadis. Elle a une remarquable cathédrale de 1205.

**Saint-Étienne** connut de nombreuses calamités: a peste à deux reprises différentes, la disette ; le baron des Adrets sema la terreur par ses cruautés pendant les guerres de religion. Ses habitants connurent 45 années de bonheur, vers 1660, pendant le temps où l'abbé Colombet de Saint-Amour s'occupa de la ville, tant pour embellir que pour y multiplier divers établissements de charité. Les guerres de Louis XIV furent la cause de l'accroissement de sa prospérité par la quantité d'armes qu'elles nécessitèrent. Cette fabrication était et est encore la remarquable spécialité de Saint-Etienne.

Citons pour mémoire **Roanne, Givors, Tarare.**

De nombreuses antiquités romaines émaillent le Lyonnais. Plusieurs anciens châteaux seraient dignes d'être cités. De nombreux aqueducs imposants, larges citernes, thermes, amphithéâtre, statues, autels, tombeaux, colonnes, principalement autour de Lyon et surtout deux tables d'airain sur lesquelles est gravée la fameuse harangue que l'empereur Claude prononça en faveur de la Gaule lyonnaise. Elles furent découvertes sur la colline Saint-Sébastien en 1528. Elles sont actuellement dans le vestibule de l'Hôtel de Ville. Fourvières tire son nom de **Forum Vetus**, parce que près de l'ancien palais impérial se trouvait un forum dont il reste encore un important pan de mur. Le moyen-âge se manifesta encore par de glorieux vestiges. Le château de Bothéon est remarquable ; citons encore ceux de Lagarde, de Châteauneuf, de Servières, de Saint-Maurice, de Boissy, de Saint-Marcel, etc.

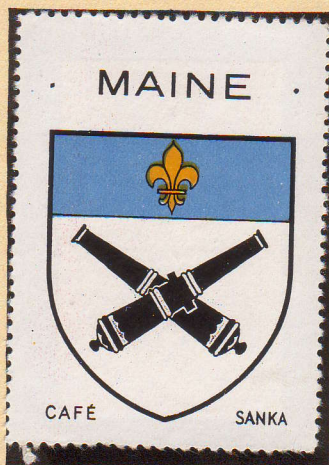
La Saône présente, à peu près à elle seule, la beauté naturelle de cette région. Au sortir d'une large plaine féconde, où elle s'est étalée superbe, elle arrive amincie au pied du Mont-d'Or, elle cesse d'être calme, elle accourt vivante baigner un pays délicieux et l'île Barbe si connue, puis se mêle au Rhône à la presqu'île de Perrache.

Le Lyonnais est arrosé par le Rhône, la Saône et la Loire.

L'industrie de la soie fait la richesse de Lyon en employant 300.000 ouvriers, celle des armes, celle de Saint-Etienne. Les vins du Beaujolais sont réputés. Villefranche fabrique des articles de blanc. Givors a des forges et des hauts-fourneaux. Autour de Saint-Etienne, plusieurs villes vivent de la « terre noire ». Rive-de-Giers, Firminy, Saint-Chamond, Sail, Saint-Alban, Saint-Galmier, produisent des eaux minérales. D'importantes manufactures fabriquent de la clouterie, des glaces, des rubans, des armes ; d'autres travaillent le fer, l'acier, la laine, la soie. La région agricole est peu étendue. Beaucoup de pins, de sapins couvrent les belles montagnes environnantes où s'étalent des riches pâturages.

Les empereurs Claude, Caracalla et Claude Néron, Say, de Jussieu, Ampère et le peintre Flandrin y naquirent.





# MAINE

- *Mayenne · Sarthe* -

## *Description et historique du Blason*

D'argent à deux canons de sable en sautoir au chef d'azur chargé d'une fleur de lys d'or.

Les destinées du Maine et de l'Anjou furent constamment unies, dès le XII<sup>e</sup> siècle, le Maine ayant été porté par héritage de ses derniers comtes dans la Maison d'Anjou.

Le titre du duc du Maine fut donné à un fils de Louis XIV et de Mme de Montespan, né en 1670, mort en 1736 et dont l'épouse fut la célèbre duchesse du Maine.

### **NOTES HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES SUR LE MAINE**

Cette province est bornée au nord par la Normandie, à l'est par le Perche, au sud par l'Anjou, à l'ouest par la Bretagne.

Elle a formé les départements: de la Sarthe et de la Mayenne, l'arrondissement de Mortagne dans l'Orne et une fraction de ceux de Nogent-le-Rotrou et de Dreux (Eure-et-Loir).



Sa capitale est Le Mans.

Au V<sup>e</sup> siècle, Regnomer, chef franc, parent de Clovis, soumit le Maine. Allant en Espagne, Charlemagne traversa le Mans en 778 ; il fut plusieurs fois ravagé par les Normands. Hugues I<sup>er</sup> fut fait comte héréditaire du Mans par Hugues Capet, il devenait ainsi vassal du roi de France. Pendant une absence de Guillaume le Bâtard voyageant en Angleterre, les nobles de la Ville prirent pour comte Hugues III et établirent la commune du Mans. Guillaume le Conquérant en reçut les clefs des mains des bourgeois (1072) mais leur laissa leurs lois et coutumes. Jean sans Terre possédait plusieurs fiefs en France. Philippe-Auguste s'en empara (1203). Le Maine entra dans le domaine royal. Il fut douaire de la mère de François I<sup>er</sup>, apanage des troisième et quatrième fils d'Henri II (1560) et du troisième fils d'Henri IV. La guerre de Cent Ans l'éprouva beaucoup. Pendant 25 longues années les Anglais y résidèrent. Ce fut Duguesclin qui les mit dehors. C'est dans la forêt du Mans que Charles VI subit les premières atteintes de la folie. La religion protestante y fut apportée par H. Salvart et Guillaume de la Rochelle. La guerre civile divisa le pays en 1561 après la promulgation d'un édit qui donnait l'exclusivité au culte catholique. Le Mans fut pris et repris par les deux partis alternativement. La province ne connut la paix qu'après de terribles heures. Le plus grand nombre de ses forts fut rasé par Henri IV et Richelieu. A la bataille du Mans, les Républicains, sous les ordres de Marceau, écrasèrent les Vendéens en 1793 et en firent un affreux carnage.

Les habitants s'appellent Manceaux et Mancelles.

Comme villes principales :

**Le Mans** (60.000 habitants), eut beaucoup à souffrir des Normands qui l'envahirent, des guerres, des incendies, de la peste et de la famine. Les Chouans la pillèrent. Elle possède de curieuses maisons en bois du XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, spécialement le Grabatoire et la maison de la reine Bérandgère. La noble église de Notre-Dame de la Couture commencée au X<sup>e</sup> siècle ne fut achevée qu'au XIII<sup>e</sup>. Et les plus anciens vitraux de France sont le trésor de la cathédrale Saint-Julien. Le général Chanzy y a sa statue (souvenirs de 1871).

**La Flèche**, possède un Prytanée militaire. Descartes et Eugène de Savoie y firent leur éducation. La célèbre abbaye des Bénédictins de Solesmes est aux environs. La situation de la ville est charmante.

**Mamers**, possède de vrais trésors dans son église Notre-Dame et aux environs, à la Ferté-Bernard, dans deux superbes tours encadrant une porte monumentale du XV<sup>e</sup> siècle. Les fossés de Robert-le-Diable encerclent Mamers. Ils datent du XI<sup>e</sup> siècle.

**Sablé**, est dominée par un des plus importants châteaux de la région, qui s'élève à pic sur la Sarthe.

**Laval**, dans une situation charmante au-dessus de la Mayenne, est pourtant mal bâtie, très en pente. Mais des hauteurs sur lesquelles elle s'élève on a une vue fort intéressante.

**Mayenne**, défendue par des fortifications et un château jugé inexpugnable, devint un duché-pairie sous Charles IX. Il fut acheté par le cardinal Mazarin. Ses rues sont fort roides et mal ouvertes.

**Château-Gontier**, possédait aussi un curieux château qui a disparu. Sous la place de la ville qu'il occupait, règnent paraît-il de nombreux souterrains, qui vont jusqu'à la Mayenne.

Cette province renferme de nombreux souvenirs druidiques, entre autres la Chaise du Diable. L'époque romaine est représentée par des cercueils de pierre couverts de tuiles, par des poteries, des monnaies, des médailles, une importante mosaïque, les ruines d'un camp, des voies romaines et les ruines d'Alnonnes. Il ne faut pas oublier de citer les ruines de l'Abbaye de Persaigne.

Les grottes de Sauges, appelées Caves à Margot, ornées de stalactites et de stalagmites formant plusieurs salles, avec des fentes d'une profondeur inconnue, sont d'une grande beauté naturelle. Le Maine est arrosé par la Sarthe et la Mayenne.

Il produit des grès, des schistes, de beaux granits bleus, des porphyres admirables, de la chaux, des ardoises, de l'antracite. Dans la Sarthe, il a une grande réputation par ses volailles grasses et ses bestiaux. Son industrie s'occupe d'étoffes, de papiers, de métaux ; on y fabrique beaucoup de cidre et de poiré.

Cette province est riche en enfants illustres : Henri II d'Angleterre, Jean le Bon, les frères du Bellay, Ambroise Paré, le maréchal de Brissac, Dom Guéranger, Chappe (l'inventeur du télégraphe), le général de Négrier, Volney, y virent le jour.





# MARCHE

— *Creuse* —

## *Description et historique du Blason*

Semé de France à la bande de gueules chargée de trois lionceaux d'argent. Ce pays frontière du Berry et du Poitou eut ses comtes particuliers, puis il passa par alliance à une branche de Montgomery, comte de Lancastre. Cette seconde race étant éteinte, Richard III, roi d'Angleterre, donna la Marche à un Lusignan. A la mort de Hugues III de Lusignan, Philippe le Bel, roi de France, recueillit cette succession en 1303. Puis la Marche changea plusieurs fois de possesseurs : Louis de Bourbon, Eléonore de Bourbon, Bernard d'Armagnac, Pierre de Bourbon-Beaujeu, le connétable de Bourbon. La Marche fut réunie à la couronne en 1527.

Les comtés de la Marche de la Maison de Lusignan portaient : burelé d'argent et d'azur ; ceux de la race capétienne, comme ci-dessus.

### **NOTES HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES SUR LA MARCHE**

Cette province était bornée au nord par le Berry, au sud par le Limousin, à l'ouest par l'Angoumois, à l'est par le Bourbonnais et l'Auvergne.



Les arrondissements de Guéret et d'Aubusson dans la Creuse et de Bellac dans la Haute-Vienne, faisaient à peu près la figure de cette ancienne province de France. Elle avait pour Capitale Charroux qui fut remplacée au XV<sup>e</sup> siècle par Guéret.

Sa capitale actuelle est Guéret.

D'abord Marquisat, elle devint Comté assez vite et les Comtes de Poitou en furent les chefs. Les familles de Charroux (944 à 1091), de Montgommery, des Rois d'Angleterre et des Comtés de Poitou, l'eurent sous leur domination, mais Philippe-le-Bel ne voulut pas qu'elle fit partie du domaine royal. Charles IV la reçut en apanage en 1314. Il était devenu Roi en 1322, et la passa à la famille de Bourbon en 1327. Elle y resta jusqu'en 1435. Ce furent les familles d'Armagnac (1435-1477), de Bourbon-Beaujeu (1477-1522) et celle de Bourbon Montpensier (1522-1527) qui la possédèrent ensuite. François I<sup>er</sup> la reprit au connétable de Bourbon. Philippe-le-Long en avait fait un comté-pairie en 1316 et Charles IV en fit un duché-pairie. La noblesse trop turbulente lui causa bien des souffrances et nécessita de fréquentes « Sessions des grands jours ». Le département de la Creuse en est formé en grande partie.

On y remarque :

**Guéret** (7.427 habitants), qui se construisit au VIII<sup>e</sup> siècle autour de l'Abbaye de Saint-Pardoux, contient l'admirable Hôtel des Monneyroux du XV<sup>e</sup> siècle que l'on appelle à tort l'Hôtel des Comtes de la Marche. Quelques restes de vieilles murailles et d'anciennes tours indiquent qu'elle fut fortifiée. L'imprimerie lui fut apportée en 1716.

**Aubusson**, prise par les Anglais en 1350, souffrit beaucoup, indirectement, au XVI<sup>e</sup> siècle, des guerres de religion, et en 1685 de la Révocation de l'Edit de Nantes. Ses tapisseries y ont acquis une réputation mondiale. Elle possède 14 manufactures. Colbert en 1465 leur avait donné une activité florissante, qui connut quelques arrêts, mais reprit ensuite son essor.

Pierre d'Aubusson y naquit dans un château du XIII<sup>e</sup> siècle dont on voit les ruines au-dessus de la ville. Ce grand maître de l'Ordre de Jérusalem s'illustra dans la défense de Rhodes contre Mahomet II en 1480.

**Bourganeuf** fut illustrée par le Prince Zizim, fils de Mahomet II qui y séjourna. La construction d'une grosse tour carrée semblable à une véritable prison aurait été faite par lui, dit-on. Les murs en sont si épais qu'un bel escalier tournant y est pratiqué dans leur épaisseur.

**Boussac**, assise sur un rocher hostile, ceinte de murailles hérissées de tours, subit la protection d'un ancien château crénelé, agrippé à un rocher très difficilement accessible. La singulière position de la ville impose à ses rues une pente pénible.

**Felletin**, au contraire de ce paysage rude et sauvage, celui où s'élève Felletin est riant et doux. Elle s'enrichit d'une manufacture de tapis de pieds comme Aubusson.

Enfin **Crocq**, siège d'une espèce de fédération, appelée « les communes assemblées » dont les membres furent appelés croquans. Sully et Henri IV la dissipèrent, heureusement pour la paix de la contrée.

Le département de la Creuse est extrêmement riche en antiquités druidiques et romaines. Citons seulement le temple de Chambon, devenu la Chapelle Sainte-Valérie, puis un dolmen énorme, aux environs de Guéret, et enfin la ville de Toull, aujourd'hui devenue Toull-Sainte-Croix, qui aurait été une ville gauloise importante, défendue par trois enceintes. Beaucoup des anciennes maisons qu'on y trouve sont rondes et recouvertes de plusieurs pieds de couche végétale. Le chaume devait les couvrir. Au cœur de la ville, un puits curieux. De nombreux souterrains creusent la montagne au pied de laquelle est cette curieuse cité.

Le sol du département de la Creuse est très mouvementé : Hauts plateaux, vallons mystérieux, landes semées d'étangs se contrarient et s'harmonisent. Les bords de la rivière qui lui donne son nom en sont la partie la plus pittoresque.

La Creuse, le Cher, la Gartempe et le Chavanon arrosent cette intéressante contrée.

L'agriculture y est peu importante. Le seigle et les châtaigniers, quelques vignobles en sont les principaux échantillons. Mais le commerce des bois de chauffage et de construction est très important. Beaucoup de vanneries, de tanneries, de teintureries, de fabriques de sabots, de porcelaines, le complètent. On trouve des sources thermales à Evaux et un important bassin houillier s'étend entre Aubusson et Ahun.

Assolant et Jules Sandeau y sont nés.





# NIVERNAIS

— *Nièvre* —

## *Description et historique du Blason*

D'azur semé de billettes d'or, au lion du même brochant sur le tout.

Le Nivernais, qui prit son nom de Nevers, appartient d'abord à des seigneurs particuliers, avec les comtés d'Auxerre et de Tonnerre.

Le dernier comte étant mort sans héritier mâle, Mahaut, sa fille, épousa Hugues IV, duc de Bourgogne, dont elle n'eut que trois filles. L'une d'elles épousa Tristan, fils de saint Louis, et se remaria au comte de Flandre.

Le Nivernais, apanage d'un cadet de la seconde maison de Bourgogne, passa ensuite à celle de Clèves et fut érigé en duché-pairie en 1539.

Il appartient ensuite aux Gonzague Mantoue et aux Mancini.

### **NOTES HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES SUR LE NIVERNAIS**

Cette ancienne province est située entre l'Orléanais au nord-ouest, la Bourgogne à l'est, le Bourbonnais au sud, le Berry à l'ouest.

Sa capitale est Nevers.



En 1792, le Nivernais forma quelques parties du département de l'Yonne et la plus grande partie de celui de la Nièvre.

D'abord, partie du royaume des Burgondes au V<sup>e</sup> siècle (534), quand les rois de France firent leur partage, le Nivernais devint la part de Théodebert. Puis il entra dans le domaine de Gontran (561). En 1194, une charte de liberté fut dressée entre le comte de Courtenay et les bourgeois de Nevers, mais elle s'est perdue. Une deuxième charte de liberté fut accordée en 1231, par la Comtesse Mahant et son époux Guy de Forez, aux mêmes bourgeois de Nevers. Les seigneurs renonçaient à certaines coutumes de prélèvements et mentionnaient certaines franchises que le Pape approuva en 1245. Saint Louis, le dauphin Charles (1356), le duc François (1549) et le duc Louis de Gonzague, en 1566, suivirent cet exemple.

Nevers resta fidèle au roi pendant les guerres de religion. Elle refusa d'adhérer à la Ligue. Quand le prince de Condé fut arrêté en 1616, le duc de Bourgogne prit les armes. Sa femme s'enferma dans cette ville qui soutint un siège sévère du Maréchal de Montigny. La paix revint à la mort du Maréchal d'Ancre et le siège fut levé.

Par ordre de Jehan de Bourgogne, comte de Nevers, la coutume du Nivernais fut dressée en 1490 une première fois. En 1534, elle le fut une seconde fois, parce que François I<sup>er</sup>, pour satisfaire Marie d'Albret, Comtesse de Nevers, lui accorda des lettres-patentes. Rédigée dans le sûr esprit du vieux droit coutumier, opposé au droit écrit, cette coutume est très complète ; les devoirs des manants et vilains envers leurs seigneurs y sont abondamment expliqués ; elle parle de la terre, appelée par Guy Coquille « le ménage des champs » ; ce terme est justifié par la nature nettement agricole du Nivernais. On y voit pour la première fois la coutume du « préciput », système que nous retrouvons en grande partie dans notre Code Civil.

Les habitants s'appellent les Nivernais.

Comme villes principales parlons d'abord de :

**Nevers** (27.110 habitants), joliment placée au confluent de la Loire et de la Nièvre. Agréablement décorée par son ancien palais ducal converti en Palais de Justice ; c'est une ville très pittoresque. Une cathédrale fort ancienne gothique, s'y fait remarquer.

**Château-Chinon**, étagée sur une montagne, et par le fait que le Morvan l'entoure de toutes parts, son commerce et son industrie sont des plus insignifiants.

**Clamecy**, dont le commerce de bois et de charbon avec Paris est des plus actifs. Elle fut fortifiée à plusieurs reprises et les guerres civiles l'éprouvèrent beaucoup.

**Cosne**, située près d'une rivière importante et de la grande route de Paris à Lyon, fut souvent éprouvée par les guerres, fortifiée, mais assiégée à plusieurs reprises, les guerres de religion lui causèrent de grands dommages.

**La Charité** s'embellit d'un magnifique pont sur la Loire, construit à la place d'un autre plus ancien qui facilita souvent l'envahissement des troupes de façon bien cruelle pour la ville. Les Anglais et les protestants surtout lui furent néfastes.

Au point de vue archéologique, l'époque romaine a laissé peu de traces, quelques monnaies, ustensiles de bronze, ruines de thermes, poteries. Le Moyen-âge a laissé une statue de reine posée sur des pieds d'oie. Il paraîtrait que c'est celle de la reine Berthe, que le roi Robert aurait répudiée parce qu'elle aurait donné le jour à un enfant affligé d'une tête et d'un cou d'oie.

Les étangs abondent dans le Nivernais, 400 environ. Le plus considérable est celui de Saint-Pierre-le-Moustier.

Le Nivernais est arrosé par la Loire, l'Allier et l'Yonne, toutes trois navigables. Le canal du Nivernais réunit la Loire à l'Yonne, de Decise à Auxerre. En totalisant le cours des rivières et canaux, on arrive à 84.000 mètres navigables. La Nièvre est seulement flottable. Ces cours d'eau ajoutent heureusement leur note claire au charme pittoresque, un peu sauvage de certaines parties du département, entre autres le Morvan.

La culture du blé et de la vigne y est en grand progrès. Plus de 100.000 hectares de prairies sont pour les beaux bœufs blancs du Nivernais une table toujours copieuse. Des mines de fer, de houille, de kaolin ont facilité l'établissement d'usines métallurgiques importantes, à Fourchambault, à Guérigny. Les failences de Nevers ont une grande réputation ; des eaux thermales connues et bienfaisantes sont exploitées à Pougues et à Saint-Honoré.

Il fut le berceau de nombreux personnages en vue. Les plus célèbres sont : Bussy-Rabutin, Vauban, le général Lespinasse et Charles de Lespinasse, Saint-Just le Conventionnel.





# ORLÉANAIS

— *Loir-et-Cher · Loiret · Eure-et-Loir* —

## *Description et historique du Blason*

De France au lambel de trois pendents d'argent.

Cette province, qui faisait partie du patrimoine de Hugues Capet, fut réunie au domaine royal par l'avènement au trône de ce prince.

Sous les Valois et sous les Bourbons, Orléans érigé en duché-pairie devint un apanage des princes de la famille royale.

Paillot dit que le royaume d'Orléans portait, sous les Mérovingiens, un écu d'azur semé de cailloux d'or.

On lui donne encore un blason de gueules à trois besants d'argent en pal. Nous préférons lui attribuer les armes des ducs d'Orléans.

### **NOTES HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES SUR L'ORLÉANAIS**

Bornée au nord par l'Île de France, à l'ouest par la Normandie, le Perche et le Maine, au sud par le Berry et la Touraine, à l'est par le Nivernais et la Champagne, elle a formé les départements d'Eure-et-Loir, Loiret, Loir-et-Cher. Sa capitale est Orléans.



C'est en 511 que fut créé le royaume d'Orléans pour le fils de Clovis, Clodomir, mais il ne garda pas son nom et devint royaume de Bourgogne en 567. Orléans vit le sacre de Charles le Chauve en 841. Puis en 861, il fit de l'Orléanais un duché de France pour Robert le Fort, son fils, qui fut alors Comte de Paris et d'Orléans. Orléans fut ravagée deux fois par les Normands (855 et 895).

Cette province fut réunie au domaine royal en 987 par Hugues Capet. En 1344, elle devint duché d'Orléans par la volonté de Philippe de Valois pour son fils. Charles VI l'offrit à son frère Louis. Louis XII, un de ses descendants, l'ajouta de nouveau au domaine royal. Louis XIV, après Gaston, le donna à son fils Philippe.

L'événement dont l'Orléanais tire le plus de gloire fut, sous Charles d'Orléans, la résistance magnifique de cette ville, assiégée par les Anglais, et sa délivrance par Sainte Jeanne d'Arc (1429). Nous trouvons ensuite dans son histoire une session des Etats-Généraux (1560), une grave ordonnance du chevalier de l'Hospital, le Triumvirat de ce moment, le début des guerres de religion (1562) et l'édit de Romorantin.

A la Révolution, un décret de la Convention le réunit définitivement aux biens d'état (1793). Les armées étrangères l'occupèrent en 1815 et 1870. A cette date, le Général de Wittich prit Orléans; la bataille de Coulmiers le rendit aux Français, qui le reperdirent à Joigny le 4 décembre.

Les habitants sont les Orléanais.

Villes principales :

**Orléans** (66.700 habitants), fut le théâtre de très importants faits de notre histoire. Elle a un aspect noble et fidèle que ses beaux monuments, l'église de Saint-Aignan, la cathédrale, la maison d'Agnes Sorel, l'Hôtel Groslois, etc. affirment encore. Les premiers succès de Sainte Jeanne d'Arc se retrouvent à Jargeau, Beaugency et Patay. Ses environs sont jolis, la Loire y passe navigable et utile.

**Gien**, pittoresquement posée sur la Loire, possède encore le château d'Anne de Beaujeu.

**Chartres**, dont la splendeur de sa cathédrale fait la célébrité. L'ensemble et les détails en font un des joyaux de la France. Le sacre d'Henri IV y fut célébré en 1594; aux environs s'élève le superbe château de Maintenon, don de Louis XIV à Françoise d'Aubigné.

**Dreux** possède de superbes œuvres d'art parce qu'elle s'intitule chapelle funéraire des d'Orléans. Aux environs, en forêt, on peut admirer les ruines du château d'Anet qui appartient à Diane de Poitiers.

**Blois**, très heureusement située sur une colline surplombant la Loire est d'un aspect très attirant auquel contribue son magnifique château, théâtre de tant de grands faits de notre histoire.

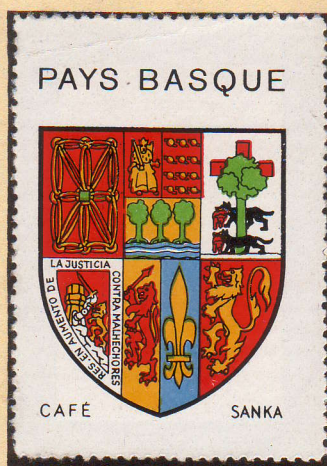
On trouve plusieurs curieux dolmen dans l'Orléanais, entre autres le Pierre Levée de Saint-Bohaire, celui de Beaugency. Les Druides ont laissé de nombreuses et intéressantes autres traces en Eure-et-Loir. Quant aux Romains on retrouve leurs marques dans nombre d'ustensiles, de monnaies, médailles, statuettes, camps, aqueducs et voies. Enfin citons avec admiration des somptueux châteaux de Blois, Chambord, Meslay, de Ménars, de Cheverny, de Chaumont qui font la gloire du Loir-et-Cher. Cette riche région coupée de jolies petites rivières, de prairies verdoyantes, embellie des immenses forêts d'Orléans et de Montargis, présente un charme puissant, malgré le manque de montagnes. La Sologne en est le point terne et peu productif, mais les chasseurs y font fortune.

La province est arrosée par l'Eure, le Loir, la Loire, le Loiret et le Cher.

La prospérité provient surtout de la culture des céréales, si importante qu'on l'a appelée le grenier de la France. De nombreux troupeaux y paissent. La vigne y pousse facilement et donne des crus appréciés. D'excellents vinaigres y sont fabriqués. Quelques spécialités y sont réputées : cotignacs, fromages, pâtés aux alouettes, miel parfumé. Les asperges du Loiret sont connues. L'industrie produit des savons, boutons, faïence (Gien), caoutchoucs, couvertures, briques, tissus, chaussures, gants, etc. De nombreux moulins fonctionnent; aussi une fonderie de cloches, des tanneries et des fonderies.

Y sont nés : Louis XII, Coligny, Régnier, Rotrou, Ronsart, le Cardinal d'Amboise, Denis Papin, Mirabeau, Marceau, A. et A. Thierry, L. Veuillot, Lavedan.





# PAYS BASQUE

— *Partie des Basses-Pyrénées et Espagne* —

## *Description et historique du Blason*

Coupé d'un, parti de deux, ce qui fait six quartiers, au 1, de gueules aux chaînes d'or posées en pal, en fasce, en sautoir et en orle, chargées en cœur d'une émeraude au naturel (Navarre).

Au 2, coupé au 1, parti de gueules à un roi vêtu et couronné d'or, assis sur un trône du même, et tenant dans sa dextre une épée nue aussi d'or, dont la pointe est dirigée vers le chef ; et de gueules à douze canons posés 3, 3, 3 ; au 2<sup>e</sup>, d'or à trois arbres de sinople, posés en trois pals au-dessus d'ondes d'argent et d'azur (Guipuzcoa).

Au 3, d'argent au chêne terrassé de sinople, qui est le chêne de Guernica, brochant sur une croix de gueules accompagné de deux lous passants de sable, posés l'un au-dessus de l'autre, l'un devant, l'autre derrière le fût, et ravissant chacun un agneau au naturel ensanglanté de gueules (Biscaye).

Au 4, de gueules au château crénelé d'or, sommé de trois tours du même, et un dextrochère armé d'argent, issant de la porte du dit château vers



senestre et tenant une épée d'or posée en bande, dont il menace un lion rampant du même, le tout sur une montagne d'argent, l'écu entouré d'une bordure d'argent chargée de cette inscription en lettres de sables : En aumento de la justicia contra malechores (Alava).

Au 5, d'or au lion de gueules tenant de sa patte dextre un dard péri en barre, la pointe en haut du même, parti d'azur à une fleur de lys d'or (Labourd).

Au 6, de gueules au lion d'or (Soule).

Le blason euskarien renferme, en effet, les écus particuliers des sept provinces qui ont formé le pays basque, c'est-à-dire, d'une part, la Navarre, le Guipuzcoa, la Biscaye et l'Alava, qui sont les provinces basques espagnoles, d'autre part, la Basse-Navarre, le Labourd et la Soule, province du pays basque français.

Voici l'explication très brève des figures qui sont dessinées ci-dessus :

#### I. NAVARRE

La Navarre (capitale Pampelune) et la Basse-Navarre (Capitale Saint-Jean-Pied-de-Port), ont les mêmes armes, ce qui fait que le pennon basque ne renferme que six quartiers. Les chaînes de Navarre évoquent tout un chapitre très glorieux de l'histoire du pays basque, celui des croisades contre les infidèles, les rudes combats du Moyen-âge, tout un passé légendaire, poétique et mystérieux. Elles rappellent particulièrement la victoire de Las Navas de Toloza, remportée en 1212 sur les Maures par Sanche-le-Fort, roi de Navarre.

#### II. GUIPUZCOA (Cap. San-Sebastian)

Le roi est Henri IV de Castille, qui sut exercer une influence civilisatrice et bienfaisante sur le Guipuzcoa. Les canons furent pris par les Guipuzcoans, le 12 décembre 1212, à la bataille de Belate. Les ondes symbolisent le golfe de Gascogne d'où partirent tant d'illustres et braves navigateurs. Les trois arbres correspondent à la division tripartite de la province.

#### III. BISCAYE (Cap. Bilbao)

L'arbre est le célèbre chêne de Guernica, sous lequel avaient lieu les assemblées politiques du pays, jalouses de la conservation de leurs privilèges et de leurs libertés ; l'arbre sous lequel était prêté par les députés euskariens le serment d'obéissance aux Fueros.

La croix affirme la foi religieuse des ancêtres: Les loups sont détachés du blason des Haro, seigneurs de Biscaye, en souvenir de la bataille de Arrigorriaga.

#### IV. ALAVA (Cap. Vittoria)

Nous voyons ici un bras armé sortant d'une tour, symbole de l'indépendance d'un pays puissant par ses montagnes fortifiées et toujours prêt à se défendre contre les féroces attaques de ses ennemis. La devise complète le sens des figures : « En aumento de la justicia contra malechores ».

#### V. LABOURD (Cap. Ustaritz)

D'un côté, le lion, emblème des anciens vicomtes de Labourd, de l'autre, la fleur de lys, qui est un souvenir de l'annexion de ce pays, en 1451, par Charles VII, roi de France.

#### VI. SOULE (Cap. Mauléon)

Le lion n'est autre que celui des vicomtes de Soule, qui furent seigneurs de Mauléon.

\* \* \*

Ces armoiries renferment les symboles des traditions les plus chèrement aimées, les principaux faits de l'histoire du Pays basque, la lutte glorieuse contre les Maures, les exploits maritimes, l'amour de l'indépendance, la foi des ancêtres, les qualités de droiture, de loyauté et de courage caractéristiques de cette race, les sentiments communs aux sept provinces. « Zaspik bat » (les sept en un seul). Il faut admirer la belle idée de solidarité que contient cette devise.



## NOTES HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES SUR LE PAYS BASQUE

Cette province est bornée au nord par l'Océan Atlantique et la Gascogne ; à l'est par le Béarn (France) et la Catalogne (Espagne), au sud par l'Aragon et la Vieille Castille, à l'ouest par le golfe de Gascogne. Elle a été formée en France d'une partie des départements des Basses-Pyrénées (arrondissements de Bayonne et de Mauléon) et le Labourd, et en Espagne de quatre provinces : Guipuzcoa, Biscaye, Alava et Navarre.

L'histoire de ce pays est volontairement obscure ; les habitants la déguisant ou l'embrouillant par amour-propre national. Ils ne se soumièrent jamais totalement à leurs envahisseurs ; ils surent garder leurs privilèges, par exemple au XII<sup>e</sup> siècle. Puis 200 ans après, ils avaient réussi à se débarrasser de leurs seigneurs et la monarchie castillane dut leur donner des chartes écrites pleines d'exemptions. Ils les perdirent en 1862 ; mais se soulevèrent contre la constitution espagnole et les Français eurent à intervenir. Les Basques se dressèrent pour don Carlos, contre Isabelle (1833) et il fallut pourtant finir par l'accepter. Et ensuite ils durent établir Christine sur le trône espagnol. Actuellement encore on essaierait en vain de leur imposer des lois semblables à celles qui régissent les autres provinces ; les idées modernes sont loin de leur paraître acceptables.

Les habitants sont les Basques.

Les principales villes sont :

En France :

**Bayonne** (26.900 habitants), sérieuse place de guerre qui a, malgré son imposante citadelle, un aspect très souriant. Le port est à 6 kilomètres de la ville, sur l'Adour ; il peut recevoir de gros navires.

**Mauléon**, dont le nom vient de « mauvais lion », possède le vieux château de ce nom.

**Saint-Jean-Pied-de-Port**, vieux remparts, vieilles églises, vieilles maisons.

**Ustaritz**, fut pendant plusieurs siècles, à partir du XIII<sup>e</sup>, le siège de l'Assemblée des Etats et eut aussi le titre de capitale judiciaire de Labourd.

En Espagne :

**Pampelune** (28.400 habitants), chef-lieu de la Navarre, ceinturée de remparts et défendue par une citadelle. Elle possède une magnifique cathédrale de 1397 et la basilique de Saint-Ignace érigée sur le lieu même où fut blessé Saint-Ignace de Loyola.

**San-Sebastian** (Chef-lieu de Guipuzcoa), plage très fréquentée, placée sur une bande de terre au pied du mont Orgullo, a un port très actif.

**Bilbao** (Chef-lieu de la Biscaye), dont la vieille ville fondée au XVI<sup>e</sup> siècle, s'illustra de nos jours par son héroïque résistance contre les Carlistes.

**Victoria** (Chef-lieu de l'Alava), a de beaux restes d'une enceinte ancienne et une belle église de Santa Maria. Elle fut en 1813 le siège d'une furieuse bataille entre les Français et les Anglais.

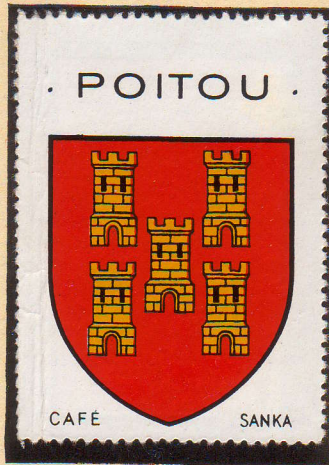
Les beautés naturelles ne peuvent qu'abonder autour des Pyrénées grandioses, hérissées de monts fameux. (Les pics du midi d'Ossau, du Ger, de Sergues), coupées de merveilleuses vallées (Laruns, etc...) Citons encore les magnifiques plages de Biarritz et Saint-Jean-de-Luz.

Le pays basque est arrosé en France par l'Adour et le Gave de Pau ; en Espagne par l'Ebre et l'Aragon. En France, les productions du sol sont : la vigne (vins réputés), le maïs, les pâturages qui nourrissent d'énormes troupeaux, surtout de chèvres et de moutons ; des carrières de marbres, des mines de fer, d'antracite, de sel, sont exploitées. Un actif commerce de laines, jambons, chocolats, bouchons, anime ses marchés.

En Espagne, dans de jolies vallées s'élargissant sur des plaines verdoyantes, les fruits, légumes, maïs, châtaignes croissent en abondance, tandis que la bruyère seule couvre parfois les flancs arides des régions montagneuses ; mais les mêmes mines et carrières qu'en France sont en mouvement et l'industrie y occupe les mêmes branches.

Henri IV, de Ravignan, Saint-Cyran, Lavigerie, Bonnat, Bernadotte (Jean XIV) naquirent en France et le diplomate Salazar à Bilbao.





# POITOU

— Vendée · Deux-Sèvres · Vienne —

## *Description et historique du Blason*

De gueules à cinq tours d'or en sautoir.

Le Poitou suivit d'abord le sort de la Guyenne et passa aux rois d'Angleterre, par le mariage d'Éléonore avec Henri 1<sup>er</sup>, duc de Normandie et roi d'Angleterre.

Saint Louis le donna à Alphonse, comte de Poitiers, son frère ; Charles V, aussi à son frère, le duc de Berry, et Charles VI, à Jean son fils, mort sans postérité. Le Poitou revint ensuite à la couronne de France.

### **NOTES HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES SUR LE POITOU**

Cette province, l'un des 33 gouvernements de l'ancienne France, est bornée au nord par la Bretagne et l'Anjou, au nord-ouest par la Touraine, à l'est par le Berry et la Manche, à l'ouest par l'Océan Atlantique, au sud par la Saintonge, l'Angoumois et l'Aunis. L'île de Noirmoutier en fait partie.



La capitale du Poitou est Poitiers.

Au Moyen-âge trois rencontres importantes eurent lieu dans cette région où passèrent tant d'armées entre l'Aquitaine et le Bassin de Paris : A Vouillé, celle des Wisigoths avec Clovis, en 507 ; celle de Charles Martel avec les Arabes (732) ; celle des Français avec les Anglais en 1356. Quand Charlemagne mourut, les comtes de Poitou qui gouvernaient le pays augmentèrent leur autorité jusqu'à l'Espagne. Ils étaient si puissants à ce moment qu'ils pouvaient aider les rois Français contre leurs grands vassaux. Ils aimaient la guerre. Le divorce de Louis VII, séparant le Poitou de la France, en fit un apanage pour les princes de l'Angleterre. En 1184, Richard Cœur de Lion le reçut de son père et fut sacré roi d'Angleterre en 1190. Puis le Poitou passa aux mains d'Otton de Saxe, futur empereur d'Allemagne. Eléonore, reine de Poitou et d'Aquitaine, dirigea ses immenses biens, seulement aidée de Jean sans Terre. Le Poitou fut réuni un instant au royaume de France par Philippe-Auguste. Philippe le Hardi le gouverna ensuite, après qu'il eût été entre les mains du frère de Saint Louis. Erigé en pairie pour Philippe le Long, il fut réuni à la couronne en 1316. Duguesclin l'arracha aux Anglais en 1371. Il avait passé sous leur domination en 1360. Enfin après l'intervention héroïque de Sainte Jeanne d'Arc, en 1436, il entre définitivement dans les biens royaux. Les guerres de religion le troublèrent ensuite. La bataille de Moncontour le ruina et la révocation de l'Edit de Nantes nuisit gravement aux villes protestantes, Niort et Saint-Maixent. Enfin les guerres de Vendée contiennent pour lui encore bien des pages sanglantes, en 1814, en 1830 et en 1832. C'est en 1790 qu'il fut divisé en trois départements : Vendée, Deux-Sèvres et Vienne.

Les habitants sont les Poitevins.

Comme villes principales, citons :

**Poitiers** (38.518 habitants), où Charles Martel vainquit glorieusement Abderrahman et délivra définitivement la Gaule des Musulmans. Elle fut reprise aux Anglais, par Duguesclin, en 1372. C'est dans ses murs que fut proclamé roi Charles VIII. Les catholiques et les protestants s'y battirent furieusement en 1562 et Coligny en fit le siège. Avant 1793 elle était une des villes renfermant le plus d'églises. Sa cathédrale est un magnifique monument gothique.

**Châtellerauld**, doit son nom à son fondateur, Hérauld (Castel-Hérauld) qui fit élever un château sur l'emplacement qu'elle occupe. Située sur la rive droite de la Vienne, dans une position riante, le pays qui l'entoure est fertile.

**Loudun**, tristement connue par le supplice d'Urbain Grandier, brûlé vif, accusé de sorcellerie, au XVII<sup>e</sup> siècle.

**Niort**, eut beaucoup à souffrir pendant la guerre de Cent Ans et les guerres de religion. Elle a de belles églises et un ancien château. Auprès, Saint-Maixent est connue par son école militaire d'infanterie.

**La Roche-sur-Yon**, la guerre de Vendée place aux alentours quelques-uns de ses principaux combats.

**Fontenay**, remarquable par une église dont la flèche gothique s'élance à 79 mètres vers le ciel. « Terre Neuve » est une maison ancienne de toute beauté, à l'extérieur comme à l'intérieur.

L'archéologie de cette province est représentée par de nombreux monuments druidiques, le temple de Montmorillon, d'âge discuté, l'église Saint-Jean et les prisons de Parthenay, la tour de Bressuire.

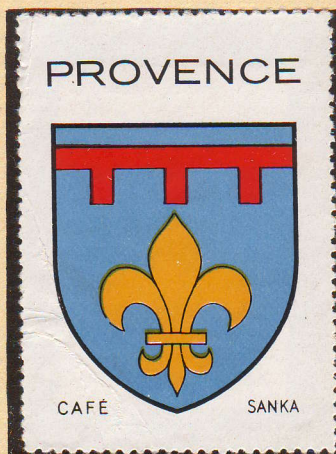
**L'île de Noirmoutier**, très pittoresque, possède les ruines de la fameuse abbaye de ce nom. Le général Vendéen d'Elbée y fut fait prisonnier et fusillé. Elle tient à la terre par le passage du Gua, praticable seulement à marée basse. A 30 kilomètres émerge l'île d'Yeu, hérissée des ruines fort curieuses d'un fort. Près de Saint-Maixent citons le Rû du Puits d'Enfer. En général, toutes les vallées des rivières de cette région sont pittoresques, riantes et gracieuses.

Le Poitou est arrosé par la Vienne, la Sèvre-Nantaise, la Charente et la Vendée.

On y pêche fructueusement la sardine, mais c'est surtout l'agriculture qui fait la prospérité du pays, dans le lin, le chanvre, les céréales et les légumes, l'élevage d'excellents mulets, chevaux et bœufs. La peausserie, les gants, la coutellerie (qui fait la réputation de Châtellerauld), la fabrication des armes, des fromages de chèvre (chabichoux), des toiles, du sucre, les tanneries, les corderies, les papeteries, les chapelleries alimentent son commerce et son industrie. Quelques centres houilliers complètent la diversité de ses productions.

Le Poitou est la patrie de Diane de Poitiers, de Françoise d'Aubigné, de Mme de Maintenon, du Marquis de Ferrière, du Général Denfert-Rochereau, de Clemenceau. Rabelais y prit le froc à Fontenay.





# PROVENCE

— *Bouches-du-Rhône · Var · Basses-Alpes* —

## *Description et historique du Blason*

D'azur à une fleur de lys d'or accompagné en chef d'un lambel de trois pendants de gueules.

La Provence tire son nom de **Provincia** = province, que les Romains avaient donné aux premiers territoires occupés par eux en Gaule. Elle fit d'abord partie du royaume d'Arles, puis elle eut des Comtes particuliers et passa enfin à la Maison de Naples. A la mort du Roi René d'Anjou, elle fut léguée par son petit neveu Charles du Maine au Roi Louis XI.

### **NOTES HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES SUR LA PROVENCE**

Cette province, un des grands gouvernements de l'ancienne France, est bornée au nord par le Dauphiné et le Comtat Venaissin, à l'ouest par le Languedoc, au sud par le golfe de Lion et à l'est par le Piémont et le Comté de Nice.

Elle a formé les départements des Bouches-du-Rhône, du Var et des Basses-Alpes.

Sa capitale est Aix.



La Provence connut une ère de paix sous Charlemagne et se remit des invasions successives (des Wisigoths, Burgondes, Ostrogoths et Francs) qui l'avaient ravagée auparavant. Charles le Chauve la posséda. Son beau-frère, Boson, après en avoir été gouverneur, en devint roi à Montaille en 879. Après bien des tribulations elle fut apportée en dot par la fille du Comte de Provence au frère de saint Louis, Charles d'Anjou. Et elle fut soumise à la dynastie d'Anjou de 1246 à 1481, honorée souvent de la présence du roi. Louis XI la reçut ensuite de Charles du Maine. Envahie par le connétable de Bourbon en 1524, puis par Charles-Quint en 1536, elle connut ensuite les désordres des guerres de religion et connut également les massacres affreux de Mérindol et de Cabrières. Le prince Eugène la fit envahir par ses soldats en 1704, et le duc de Savoie aussi en 1746.

Ses habitants sont les Provençaux.

Comme villes principales citons :

**Aix** (28.900 habitants), qui avec Marseille s'est longtemps disputé le titre suprême parmi les villes de Provence. Elle revendique la qualité de première ancienneté parmi les cités que les Romains fondèrent en Gaule. D'aspect noble et régulier, elle possède de beaux restes d'archéologie romaine et une bibliothèque extrêmement importante.

**Marseille** (443.000 habitants), actuellement la ville la plus importante de cette riche région, est rayonnante de mouvement, de prospérité et de beauté au bord de la Méditerranée, en face de ses îles charmantes, dont la plus célèbre est celle du château d'If. Elle est le premier port commercial de France. Elle fut fondée par les Phocéens, 600 ans avant J.-C. Elle résista vaillamment à plusieurs sièges, connut les horreurs de la peste en 1530 et en 1620, fut presque aussi bouleversée que Paris par la Révolution, fut morne sous l'Empire, mais est aujourd'hui en plein essor ; décorée de superbes monuments modernes, elle peut être considérée comme la capitale démocratique de la Provence et Aix serait la capitale aristocratique.

**Arles**, sur la rive gauche du Rhône, possède de belles églises, entre autres celle de Saint-Trophime et celle de la Major et un amphithéâtre admirablement conservé. Ses arènes sont célèbres.

**Cannes**, station hivernale des plus réputées, à cause de son doux climat et de sa charmante situation près de la mer.

**Toulon**, qui jouit d'une position merveilleuse dans une anse abritée de la mer, est un abri sûr et profond. Stationnement d'une partie de notre flotte de guerre, elle connaît une grande activité militaire. C'est, à ce point de vue, le second port de France. Elle est une ville gracieuse et riante.

**Hyères**, où saint Louis atterrit en revenant d'Egypte. Ville mal bâtie, mais fort heureusement située sur les pentes d'un mont, ce qui lui permet de jouir d'une vue admirable. Sur la côte se trouvent les célèbres îles du même nom, surnommées les îles d'or par François I<sup>er</sup> et les îles de Lérins. Les hiverneurs y abondent.

**Digne** s'enrichit d'une cathédrale du XII<sup>e</sup> siècle, très belle. On y trouve des sources thermales.

**Sisteron** a pittoresque allure devant son formidable rocher, avec son antique citadelle, et au confluent de la Durance et du Buech. Sa vieille cathédrale et ses tours, fidèles souvenirs d'un lointain passé, achèvent d'en faire un point très curieux de notre belle France.

Les souvenirs archéologiques abondent dans cette région. Presque toutes les villes et nombre de villages remontent à l'antiquité. Les voies romaines y sont fréquentes. De grandes tours rondes près de Rougiès, des ponts, une chapelle édifiée avec des pierres tumulaires, la splendide « Vénus d'Arles », la mosaïque d'Aix, etc. méritent d'être mentionnés.

Les beautés naturelles n'y sont pas plus rares. Ses imposantes montagnes dans les Basses-Alpes, sa mer bleue dans le Var et les Bouches-du-Rhône, la feraient déjà bien riche d'aspect ; il faut y ajouter gouffres, torrents, charmantes rivières, plaine de la Crau, pâturage de la Camargue, etc.

La Provence est arrosée par le Rhône, le Var, la Durance, le Verdon entre autres.

Elle produit beaucoup de primeurs, surtout les oranges, les citrons, les amandes, les figues ; les oliviers y couvrent plus de 30.000 hectares. La vigne y pousse très bien. Plantes exotiques, fleurs y abondent avec les mûriers. Mais le département des Basses-Alpes est peu favorisé, le plus pauvre et le moins peuplé de la France. Les chantiers de construction navale de la Seyne occupent un nombre considérable d'ouvriers.

Y sont nés : Gassendi, P. Puget, Vauvenargues, Massillon, Miguet, Barras, Sieyès, Masséna, Thiers.





# ROUSSILLON

— *Pyrénées - orientales* —

## *Description et historique du Blason*

D'or à quatre pals de gueules.

Le Roussillon n'a jamais eu d'armoiries particulières. On lui attribue souvent à tort les armes de la famille Roussillon d'Annonay. D'après un sceau acté par D. Vaissette, les anciens Comtes portaient deux fermaux. On lui donne aussi quelquefois les armes d'Aragon, c'est le blason que l'on voit ici.

### **NOTES HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES SUR LE ROUSSILLON**

Cette petite province a été réunie à la France par le traité des Pyrénées (1659). Cette province est bornée au nord par le Languedoc, à l'ouest par le Comté de Foix, au sud par les Pyrénées, à l'est par la Méditerranée. Autrefois province et grand gouvernement et divisé en Comté de Roussillon et Cerdagne Française elle est devenue le département des Pyrénées-Orientales.

Sa capitale est Perpignan.



Le Roussillon fut occupé successivement par les Alains, les Suèves, les Vandales, les Wisigoths et les Maures qui, en 759, furent chassés par Pépin le Bref. Les gouverneurs amovibles du pays, les comtes de Roussillon entreprirent de s'en rendre maîtres. Leur entreprise commencée sous Charles le Chauve, réussit sous Charles le Simple. Alphonse d'Aragon en hérita en 1278 ; passé à ses successeurs, il fut cédé par l'un d'eux à Louis XI avec le comté de Cerdagne (1462). Perpignan, à ce moment, avait été assiégée durant 8 mois par le roi de France qui voulait soumettre les Roussillonnais révoltés. Le Roussillon cessa un moment d'être la province espagnole qu'il était depuis le moment où les rois d'Aragon s'en étaient emparés en 1163. Il le redevient, en 1492, sans compensation, quand Charles VIII est uniquement occupé de son expédition à Naples. Il est disputé à l'Espagne, ensuite par François I<sup>er</sup> et Louis XIII. Condé combat héroïquement plusieurs fois, prend des places fortes et pénètre dans Perpignan. Puis c'est la paix des Pyrénées signée dans l'île des Faisans qui le réunit définitivement à la France en 1659.

Les habitants sont les Roussillonnais.

Comme villes principales citons :

**Perpignan** (35.000 habitants), dans sa citadelle se remarque encore le donjon royal du château où les rois de Majorque aimaient à résider ; sa cathédrale a une belle nef et de somptueux autels de décoration espagnole. Du reste ses anciens maîtres ont laissé leurs traces même dans sa flore qui s'enrichit de cactus, grenadiers, etc. Aux environs se trouve Elne, petite ville qu'occupa Annibal et qui eut autrefois le titre important de capitale politique et religieuse du Roussillon.

**Port-Vendres**, dont toutes les nations commerçantes ont fréquenté assidûment le port bien placé. Très abrité par les montagnes, il défend les navires contre les vents. Louis XVI le perfectionna très heureusement.

**Villefranche-de-Conflent**, place forte, entre deux montagnes. Louis XIV y construisit un château où, sous son règne, on ne sait pour quel motif, quatre dames furent enchaînées. On montrait encore il y a peu de temps leurs chaînes.

**Céret**, située au pied des monts Albère pratique activement le commerce des fruits et des bouchons. Les Commissaires désignés pour établir les limites respectives de la France et de l'Espagne, la choisirent comme centre de réunion en 1660.

**Prades**, près de laquelle, sur un roc presque inaccessible, Vauban construisit Mont Louis pour garder le col de la Perche. Il n'y a pas de place forte plus haut placée en France. Sur le versant nord-ouest du Canigou sur le territoire de la commune de Casteil se profilent les admirables ruines d'une des plus florissantes abbayes des Pyrénées, dans l'ordre de Saint-Benoît. Elle s'appela Saint-Martin du Canigou. Fondée par le comte Guiffred en l'an 1001, au milieu d'un paysage sauvage, avec son église mi-bizantine, mi-romane, elle était un monument admirable.

Les Druides, ni les Romains n'ont laissé d'abondants souvenirs de leur existence dans cette province. A peine peut-on citer les bains d'Arles, le tombeau de Constant, une antique mosquée et la vieille « Tor de Castel Rossello », mais par contre les curiosités naturelles fourmillent dans de nombreuses grottes de merveilleux stalactites d'albâtre, dans une gorge pittoresque où coule l'Agly, celle de l'hermitage de Saint-Antoine de Galamuls, la fontaine intermittente de Cayelle ; dans les montagnes, la haute vallée du Tech appelée le Valespir ; les Albères orientales où les ravins desséchés, les rochers aigus succèdent aux forêts de chênes, de chêne-liège, aux oliveraies argentées.

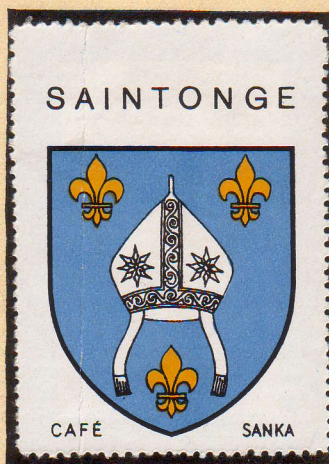
A l'horizon se profile l'imposant Canigou. En s'élevant un peu on a un panorama grandiose qui s'étend des Pyrénées Centrales à la bleue Méditerranée, sans oublier les plus lointains sommets de la Catalogne. Et l'œil s'arrête avec plaisir sur plus de 60 lacs qui éclairent ce splendide paysage.

La Têt, le Tech et l'Aude arrosent cette province.

Le Roussillon produit un très bon minerai de fer dont on fait d'excellents aciers et aussi du plomb et de l'argent. Ses vins de Banyuls sont très réputés. Les céréales y poussent facilement. Les plantes aromatiques et médicinales y abondent. Les montagnes abritent des ours, des sangliers et des chamois. Au moins 40 sources thermales y attirent visiteurs ou malades. Les plus fréquentées sont celles d'Amélie-les-Bains.

De nombreux troubadours et quelques grandes figures de l'histoire y ont eu leur berceau, entre autres : le peintre Rigaud et Arago.





# SAINTONGE

— *Charente Inférieure* —

## *Description et historique du Blason*

D'azur à une mitre d'argent, accompagnée de trois fleurs de lys d'or.  
Après avoir eu quelques Comtes particuliers, ce pays fut réuni à l'Aquitaine dont il suivit la destinée.  
Il porte une mitre en souvenir du premier évêque du pays : saint Eutrope.

### **NOTES HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES SUR LA SAINTONGE**

Cette province, limitée au nord par le Poitou, à l'est par l'Angoumois, au sud par la Guyenne et la Gironde, à l'ouest par l'Océan Atlantique et l'Aunis, a formé la plus grande partie du département de la Charente-Inférieure, en n'y comprenant cependant pas l'arrondissement de la Rochelle et la moitié de celui de Rochefort (côté ouest).

Autrefois on partageait cette province en deux parties divisées par la Charente : la Haute-Saintonge, capitale Saintes, la Basse-Saintonge capitale Saint-Jean-d'Angély. Aujourd'hui la seule capitale est Saintes.



Les Saintongeais n'ont pas d'histoire personnelle. Ils ont cependant été mêlés à tous les faits historiques de la France. Les Santones, très puissants au temps de César, leur ont donné leur nom autrefois. Les Romains, quand ils envahirent la contrée, n'eurent pas à supporter une grande résistance de leur part. Le Duc d'Aquitaine Eudes en augmenta ses états, puis elle fut apportée en dot à Henri II d'Aquitaine par Léonore après son divorce. Jean sans Peur se laissa confisquer par Philippe-Auguste la Haute-Saintonge. Réunie à l'Angoumois par Henri IV, Charles V seulement put en enrichir la couronne en 1375 et elle fut rattachée à l'Aunis en 1694. Ce pauvre pays souffrit terriblement d'abord de la guerre de Cent Ans, puis des guerres de religion, au XVI<sup>e</sup> siècle ; il resta presque complètement protestant. Les désordres de la Ligue le soumièrent encore à de cruelles épreuves. Il fut un grand gouvernement de l'ancien régime.

Ses habitants sont les Saintongeais.

Les villes principales sont :

**Saintes** (20.000 habitants), très intéressante au point de vue archéologique ; arc de triomphe de Germanicus ; très vastes arènes ; superbes églises, entre autres : Saint-Eutrope avec une merveilleuse crypte romane. Cette très ancienne ville domine la Charente, de manière fort pittoresque. Elle subit des invasions des Alains, des Vandales (406), des Wisigoths (419), de Clovis en 507. Charles Martel la reprit aux Arabes en 732. Pépin le Bref y contracta la maladie dont il mourut. Les Normands la reprirent et y mirent le feu (847). Louis IX s'en empara en 1242, mais en remit cependant la moitié à Henri III en 1258. Cédée aux Anglais en 1360, reprise par Duguesclin en 1371, elle racheta une gabelle (1547) par une rançon très importante. Bernard Palissy y résida beaucoup et y a sa statue.

**Jonzac**, très ancienne, soutint plusieurs sièges aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Le château qui la défendait s'élève encore au haut d'un rocher à pic. Il paraît que des souterrains serpentent dans l'intérieur des terrains et amènent jusqu'à la ville.

**Pons**, ancien château-fort. Eaux minérales. Se fit connaître pendant les guerres de religion.

**Barbezieux**, où le vieux château-fort a été transformé en prison. La famille de la Rochefoucauld et celle de Louvois le possédèrent.

**Marennes**, unique en Europe au point de vue de l'ostréiculture, ne peut être oubliée. Elle produit des fèves célèbres et aux environs se trouvent des tourbières.

**Royan** est la plage la plus fréquentée de la région, à cause de sa situation pittoresque. On y pêche la savoureuse sardine du même nom.

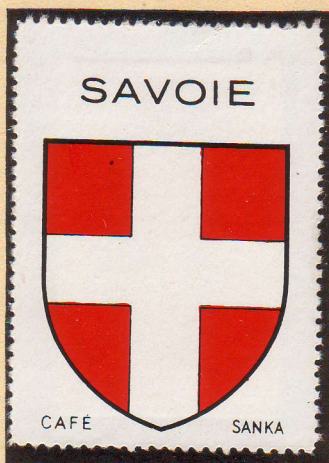
Cette province contient de nombreux monuments druidiques, dolmens, menhirs, tombelles, souterrains, niches sépulcrales, idoles égyptiennes, ruines d'anciens châteaux-forts, d'anciennes abbayes, curieux tombeau d'une prêtresse isiaque. Dans l'île de Courcony on a trouvé d'antiques médailles d'or. Cette province, dont les plus hautes collines ne dépassent pas 180 m., est ceinturée de nombreux marais salants. « C'est le plus beau fossé de mon royaume » disait Henri IV. Des falaises calcaires qui dominent la mer on a des spectacles grandioses et sévères, souvent très impressionnants.

La Saintonge est arrosée par la Charente et ses affluents. La Sèvre-Niortaise et la Gironde la limitent au nord et au sud. Les bords de cette dernière, sur l'estuaire, ont une ampleur majestueuse. L'ensemble du littoral a une longueur de 170 kilomètres, et est joliment découpé de baies nombreuses. Les canaux de Brouage et de Niort à la Rochelle sont navigables.

Cette région est très riche naturellement, grâce à son sol fertile. Légumes, fruits, céréales y abondent. Elle possède un vignoble important. La pêche, les huîtres, le sel, sont des sources de grands bénéfices pour cette province. Les marais salants ont la réputation de donner les sels les plus appréciés de toute l'Europe. De nombreuses corderies, fonderies, verreries, mégisseries, poteries, y fonctionnent. La vie commerciale s'intensifie dans les ports et sur les cours d'eau. Des carrières de pierres de taille se rencontrent. Certaines contiennent des coquillages fossiles. Enfin une marne très fine, propre à la fabrication du savon et de la verrerie, une mine de plâtre très pur, complètent les ressources de cette province, ressources si variées que Elisée Reclus a pu dire : « Peu de régions pourraient mieux se suffire à elles-mêmes si elles se trouvaient tout à coup séparées du reste de la terre ».

Y naquirent : Tallemant des Réaux, Agrippa d'Aubigné, Mme de Montespan, de la Galissonnière, Duperré, Guillotin, Audebert.





# SAVOIE

*- Savoie · Haute-Savoie -*

## *Description et historique du Blason*

De gueules à la croix d'argent.

La Savoie, l'ancienne **Sabaudia** du Moyen-âge, a donné son nom à la maison actuellement régnante d'Italie. Cette illustre maison dont les alliances avec celle de la France furent nombreuses, a donné depuis Humbert aux blanches mains, premier ancêtre, quarante-trois princes souverains.

La Savoie resta longtemps morcelée en domaines féodaux, après avoir beaucoup souffert des guerres d'Italie, elle reçut ses limites au traité de Lyon (1602).

En 1860, le traité Franco-Italien l'a donnée à la France.

### **NOTES HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES SUR LA SAVOIE**

Cette province est bornée au nord par la Suisse et le Jura, à l'est par la Suisse et l'Italie, au sud par l'Isère et les Hautes-Alpes, à l'ouest par le Jura, l'Ain et l'Isère.



Elle a formé les départements de la Savoie et de la Haute-Savoie.

Sa capitale est Chambéry.

Vers l'année 407, les Burgondes l'envahirent, puis les Francs. En 879, Boso créa le royaume de Provence où elle fut comprise. Après diverses fluctuations elle passa petit à petit au pouvoir des princes déterminés de Savoie. Agrandie de divers côtés, elle devint une province importante. En 1536, elle fut envahie par la France qui la conserva pendant 23 années. Chambéry fut sa capitale jusqu'au moment où Emmanuel-Philibert la transporta à Turin, et créa la cour souveraine de Savoie. Le traité de Lyon donna à Henri IV la Bresse, le Bugey et le Vaironey, et la Savoie prit alors ses proportions actuelles. Elle eut à subir l'envahissement de Henri IV, de Louis XIII, de Louis XIV, des Espagnols (1742) et en souffrit beaucoup. Enfin elle connut une paix précieuse du Traité d'Aix-la-Chapelle à la Révolution. Le Général de Montesquiou avec l'armée française y siégea en 1792. Elle fut activement occupée par les guerres de 1848-1849 contre l'Autriche. Le Traité Franco-Italien la rendit à la France en 1860. Ses habitants sont les Savoyards.

Les villes principales sont :

**Chambéry** (21.700 habitants), dont la cathédrale date de 1430. L'ancien château des ducs de Savoie avec la Sainte Chapelle Gothique sont les beaux monuments, dignes de tout intérêt. Le traité du 2 avril 1860 la réunit à la France. Ses environs sont ravissants ; on y trouve « les Charmettes » où habitèrent Madame de Warens et J.-J. Rousseau.

**Albertville**, dont le territoire fut le siège d'un combat entre les Autrichiens et le Colonel Bugeaud (1814). Elle tient son nom du roi Charles-Albert ; quelques ruines de ses anciennes fortifications s'y retrouvent.

**Annecy**, enrichie de plusieurs anciennes églises est merveilleusement située sur les bords du lac du même nom qui y pénètre par trois canaux. Certains quartiers font penser à Venise. Son jardin des Plantés au bord de l'eau est une promenade délicieuse. Elle est très visitée par les touristes.

**Bonneville**, autrefois capitale de Faucigny. Son ancien château de Bonne est devenu une prison.

**Thonon**, un des ports les plus appréciés du lac de Genève, vit de ses pêcheries et de ses eaux minérales, déjà connues sous les Romains. Comme souvenir ancien elle possède l'Eglise Saint-Hippolyte des XV<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles.

**Saint-Jean-de-Maurienne**, sa cathédrale contient de fort beaux bas-reliefs et tombeaux.

**Moutiers**, dont la cathédrale possède un trésor fort intéressant. Elle a d'importantes sources salines. Si au point de vue archéologique, nous avons peu à dire, nous bornant à rappeler les ruines des châteaux ou de fortifications que possèdent plusieurs villes, il n'en est pas de même des curiosités naturelles, puisque nous avons à faire à une des régions des plus pittoresques de la France. Les grandioses montagnes souvent couronnées de neige éternelles, coupées de sombres et profondes vallées dirigées dans tous les sens, ses rivières aboutissant toutes aux bassins du Rhône, de l'Isère et du Léman, en font un pays extrêmement divers. Les glaciers lui donneraient un aspect glacé et sévère, quand on les quitte, mais ses riantes vallées, sa flore merveilleuse captivent l'attention de plus douce manière. Des cols célèbres, celui du Petit Saint-Bernard et celui du Mont-Cenis, ses torrents rugissants (Le Fier, l'Arve), attirent l'intérêt. Citons ses perles, les trois lacs d'Annecy, du Bourget, et d'Aiguebelette.

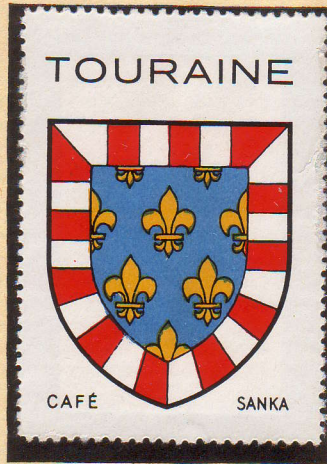
De nombreux cours d'eau arrosent la Savoie : la Drôme, l'Arve, l'Isère, l'Arc, etc.

Son sol est riche en plomb, en fer hydraté, cuivre jaune, antimoine, arsenic, en argent (spécialement) ; en marbre, ardoises et tourbes. Elle possède d'immenses pâturages et d'importants troupeaux qui fournissent : lait, beurre et fromages. Des vignobles réputés sont exploités sur les pentes de la Maurienne. Son miel est fort apprécié. Et la culture des vers à soie fournit un sérieux appoint à son industrie. Toutes sortes de tissus y sont fabriqués : gazes, soies, indiennes, toiles, draps, cotons. Les blanchisseries, papeteries y fonctionnent avec les brasseries activement. L'immense trésor de force motrice que contiennent ses nombreuses chutes d'eau favorise chaque jour l'extension de l'industrie.

On y cultive beaucoup de mûriers, de noyers et de châtaigniers. Des villes d'eaux connues et estimées y attirent une riche clientèle : Aix-les-Bains, Evian, Brides-les-Bains, Salins, la Bauche, Bourg-Saint-Maurice, entr'autres. Leur accès est favorisé par de magnifiques et nombreuses routes admirablement tracées et entretenues. Elles escaladent superbement les cols de l'Iseran, du Galibier et de la Vanoise. Le climat de la Savoie est généralement rude par suite de son altitude.

Y sont nés : saint François de Sales, Lanfrey, Vaugelas, Dupanloup, Joseph et Xavier de Maistre, H. Bordeaux, Berthollet, etc.





# TOURAINÉ

— *Indre et Loire* —

## *Description et historique du Blason*

D'azur semé de fleurs de lys d'or à la bordure composée d'argent et de gueules.

La Touraine eut des comtes particuliers jusqu'au XI<sup>e</sup> siècle. Philippe-Auguste la confisqua sur le roi Jean sans Terre en 1202. Erigée en duché-pairie, pour Philippe le Hardi, depuis duc de Bourgogne, elle fut donnée en apanage à plusieurs princes de France. A la mort du roi René, de la maison d'Anjou, cette province fut réunie à la couronne (1480).

### **NOTES HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES SUR LA TOURAINÉ**

Cette province est bornée au nord par l'Orléanais, à l'ouest par l'Anjou et le Maine, au sud par le Poitou, à l'est par le Berry.

Elle a formé le département d'Indre-et-Loire.

Sa capitale est Tours.



La Touraine tire son nom du peuple des Turones qui l'occupa et le donna aussi à sa capitale. Elle fut soumise successivement aux Romains, aux Wisigoths (475), aux Francs (507). Des Comtes amovibles la gouvernèrent alors. Ils réussirent à devenir héréditaires, mais sous engagement de rendre leurs biens à la couronne s'ils s'éteignaient sans descendants mâles ou s'ils étaient félon. Geoffroi Martel, en 1044, s'en empara. Ensuite, les Plantagenet la possédèrent, mais en 1203 elle tomba au pouvoir de Philippe-Auguste. Devenue duché-pairie, en 1356, par les volontés de Jean I<sup>er</sup> au profit de son fils Philippe, elle devint depuis apanage des princes royaux. Quand le duc d'Alençon, frère de Henri III, mourut, elle fut définitivement réunie au domaine royal. Elle devint département en 1790.

Ses habitants sont les Tourangeaux et Tourangelles.

Ses principales villes sont :

**Tours** (63.267 habitants), On appela « bataille de Tours » une succession de rencontres entre les Arabes et les Francs commandés par Charles Martel en 732. Elle fut le séjour favori de Charles VII et de Louis XI dans ses environs, surtout au château de Plessis-les-Tours où ce dernier roi résida longtemps. Plusieurs fois s'y tinrent les Etats Généraux. C'est à Henri IV que les habitants doivent l'heureuse initiative d'y avoir fait planter les premiers mûriers pour l'élevage des vers à soie en France. Il y avait été encouragé par la douceur du climat et le sol merveilleusement fertile de cette province qui l'ont fait surnommer « le jardin de la France ». Tours possède une belle cathédrale gothique, mais à part les deux tours de l'église Saint-Martin et quelques vieux monuments intéressants elle n'a guère de restes du passé.

**Chinon**, fut fortifiée par Henri II d'Angleterre qui y mourut en 1189, désespéré de la révolte de son fils Jean sans Terre. On y admire de belles ruines, entre autres celles du château de Richelieu. C'est à Chinon que Jeanne d'Arc vint parler au roi de sa mission.

**Amboise**, est intéressante par son magnifique château commencé par Hugues Capet et achevé pendant le règne de Charles VII. Ce roi et Louis XI l'habitèrent souvent. Une de ses beautés est son escalier intérieur assez vaste pour permettre aux voitures d'accéder au sommet des tours. La chapelle de Saint-Hubert, un peu plus loin, est une merveille de délicatesse et d'art fin.

**Loches**, extrêmement curieuse, possède un vieux château aux énormes tours que Louis XI convertit en prison d'état : oubliettes, cachots s'y remarquent et aussi les cages de fer que le roi appelait ses « fillettes ». Dans l'une d'elles mourut le Cardinal de Milan.

Un certain nombre de souvenirs des Romains subsistent en Touraine : camps romains, voies romaines, tombeaux, fontaine superbe avec aqueducs de marbre et étuves d'albâtre, etc. Le château d'Argenton mérite une mention spéciale comme ruine. Puis il faut énumérer avec admiration les châteaux très bien entretenus et conservés, de Chenonceaux, de Langeais, d'Azay-le-Rideau, etc.

On trouve dans le sol, quantité de fossiles ; ces coquilles qui constituent ce que l'on nomme le falun, sont marines, appartiennent à toutes les familles, rares ou communes. Les oreilles de mer, les oursins, les coeurs et les peignes ressortent de la première catégorie. Les falunnières amendent les terrains très précieusement. Elles équivalent aux marnes. Une fontaine intermittente à Rigny-sur-Indre tarit plusieurs fois par jour. Il y a des eaux pétifiantes dans le petit étang de Génault. Elles n'appliquent leurs propriétés que sur le bois qui se teinte alors très joliment de brun, de rouge et de violet. A Savonnière sont situées des grottes naturelles, appelées caves-gouttières à cause de l'eau qui coule à profusion de leurs voûtes et constitue des ruisseaux, tout en formant des stalactites d'une dureté inouïe. Enfin dans la commune de Coursay on trouve des éboulements de formidables blocs de rochers prenant la forme de longues murailles en ruines.

La plus marquante des curiosités de cette paisible région est constituée par les continuels changements d'aspect du cours de la Loire. L'apparition et la disparition fréquente de pittoresques bancs de sable doré, dessinant de jolis îlots allongés que caressent lentement des bras d'eau argentés, lui donnent un air nonchalant plein de noblesse et un cachet très spécial de diversité.

La Touraine est arrosée par la Loire, le Cher, l'Indre, la Creuse, la Vienne et un embranchement du canal du Berry.

Si elle présente quelques régions ingrates, en général elle est d'une nature charmante, riante, prospère, extrêmement fertile et son aspect est enchanteur. Les céréales, fourrages, y abondent. Ses vignes produisent des vins délicieux : Vouvray, Saint-Avertin, Bourgueil, Rochecorbon. Les « pruneaux » de Tours sont très estimés, comme les rillettes. Cuisson des porcelaines, préparation des laines, fabrication de tissus, entre autres le « gros » de Tours occupent beaucoup d'ouvriers.

Charles VIII, Agnès Sorel, Rabelais, Gabrielle d'Estrées, Descartes, Balzac, La Vallière, de Breteuil, Racan, Bretonneau, de Vigny, y naquirent.